



MÉMOIRE

Pour l'obtention du

CERTIFICAT DE CAPACITÉ D'ORTHOPHONISTE

MÉDIATION ANIMALE EN ORTHOPHONIE

Élaboration d'un livret d'informations à destination des patients, parents, aidants justifiant l'intervention du chien médiateur dans la rééducation

Présenté et soutenu publiquement par

Alice VITRAC

Le 07/06/2024

Jury

Directrices de Mémoire : Mme CRETIEN Charlotte, orthophoniste

Mme FENART Camille, orthophoniste

Rapporteurs : Mme GAY Astrid, orthophoniste

Mme LE DREF Océane, orthophoniste

Examineurs : Mme BUCHAILLARD Séverine, orthophoniste



MÉMOIRE

Pour l'obtention du

CERTIFICAT DE CAPACITÉ D'ORTHOPHONISTE

MÉDIATION ANIMALE EN ORTHOPHONIE

Élaboration d'un livret d'informations à destination des patients, parents, aidants justifiant l'intervention du chien médiateur dans la rééducation

Présenté et soutenu publiquement par

Alice VITRAC

Le 07/06/2024

Jury

Directrices de Mémoire : Mme CRETIEN Charlotte, orthophoniste

Mme FENART Camille, orthophoniste

Rapporteurs : Mme GAY Astrid, orthophoniste

Mme LE DREF Océane, orthophoniste

Examineurs : Mme BUCHAILLARD Séverine, orthophoniste

“Le chien n’a qu’un but dans la vie : offrir son cœur.”

J.R Ackerley

“Tout le monde pense qu’ils ont le meilleur chien et ils ont tous raison.”

W.R. Purche

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma gratitude tout d'abord à Charlotte Crétien et Camille Fénart pour leur accompagnement tout au long de ce projet, leurs conseils avisés et leur disponibilité infaillible. Vos mots réconfortants et votre regard toujours bienveillant sur mon travail m'ont été d'un grand soutien. Merci d'avoir eu confiance en moi, je n'aurais pas pu rêver d'un meilleur encadrement pour mon mémoire.

Je remercie chaleureusement Astrid Gay et Océane Le Dref pour le temps et l'attention qu'elles ont consacré à la relecture de ce mémoire. Merci pour vos précieuses corrections et vos encouragements.

Merci à Séverine Buchaillard d'avoir accepté d'être mon jury de soutenance. Je garde un merveilleux souvenir de ce stage passé auprès de toi et les toutous. J'ai beaucoup appris et grandi, et j'ai également trouvé l'orthophoniste que je souhaite être grâce à toi.

Merci à toutes les orthophonistes et les participants qui ont accepté de m'aider avec le questionnaire du mémoire. J'espère que ce mémoire permettra de mieux faire connaître cette belle pratique qu'est la thérapie assistée par le chien.

Merci à ma famille, mes parents qui ont toujours cru en moi, m'ont soutenue pendant la prépa et les cinq années qui ont suivi, m'ont encouragée pour chaque concours et chaque partiel. Merci Maman de m'avoir fait découvrir ce beau métier, de m'avoir appris à ne jamais rien lâcher, de me connaître par cœur et d'être toujours de bon conseil. Merci Papa pour tes mots réconfortants, ta sagesse, ton soutien indéfectible, ton aide pour mon anglais parfois douteux. Merci Sibylle d'être avec moi partout et tout le temps, Perrine, Marie, Loÿs, Camille de m'aimer et de me rendre fière d'être votre grande sœur.

Merci à mes amis Marine et Nicolas, avec qui tout a commencé. Vous êtes mes bestouilles pour toujours.

Merci à mon Agathe (the feeling), ma meilleure amie pour la vie, tu es une perle rare, un roc sur qui j'ai toujours pu compter et m'accrocher, un petit soleil qui met de la lumière dans mon cœur.

Merci à mes fiesta girls Caro, Estelle, Léa, Carla, Claire, Loulou, Emma pour tous ces moments partagés ensemble, ces soirées, ces goûters, ces fous rires, ces larmes, ces câlins. Vous avez pris une grande place dans mon cœur, merci pour ces 5 années et pour toutes celles qui nous attendent. Mention spéciale à celles qui m'ont accompagnée dans les "dernières minutes", elles se reconnaîtront.

Merci également à ma merveilleuse lignée : ma marraine de cœur, Marine, et mes marraines Pauline et Emma, qui m'ont vue devenir la future orthophoniste que je suis aujourd'hui. Merci à mes filleules Maëva, Madison, Gabrielle et Cloé pour tous ces repas partagés ensemble.

Merci à la Team Vietnam pour ce voyage extraordinaire rempli de solidarité et d'amour, ces fous rires et ces souvenirs qui resteront gravés à jamais.

Sans vous tous, mes études n'auraient pas été aussi belles.

Merci à toi, Gautier, d'être entré dans ma vie. Merci pour ta motivation et ton soutien, de me pousser à m'améliorer, de me faire rire et de partager ton étincelle avec moi. La vie à tes côtés est plus douce et joyeuse.

Enfin, merci à Odyssée, Samba et Sweety pour la découverte de la médiation canine en orthophonie, à Plume et Kaya pour leurs talents de mannequins pour le livret, et à Lucky et Fluffy pour leur relecture du mémoire. Et le plus important de tous, mon Naïko, mon ti toutou, ma boulette d'amour, toi qui m'as donné envie de réaliser ce mémoire et qui me pousse à être une meilleure humaine, merci mon chien.

ENGAGEMENT DE NON-PLAGIAT

Je soussignée VITRAC Alice atteste sur l'honneur que le contenu du présent mémoire est original et reflète mon travail personnel.

Je déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document, publiés sur toutes formes de support, y compris l'Internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer explicitement, à chaque fois que j'en fais usage, toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce mémoire.

Fait à Montpellier le 30/05/2024

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'A' followed by a horizontal line extending to the right.

RÉSUMÉ

La médiation animale, et plus précisément la Thérapie Assistée par le chien, est une pratique de plus en plus utilisée en orthophonie pour les personnes ayant des troubles de la communication. Cependant, cette pratique est encore relativement méconnue en France de la population générale.

Cette étude vise à créer un livret d'informations permettant de sensibiliser les patients et leurs proches à la médiation canine et ses apports dans la prise en soins orthophonique, tout en évaluant la pertinence de ce livret. Nous avons formulé l'hypothèse que les patients, parents et aidants manquent de connaissances sur la médiation canine et ses bénéfices, et que le livret pourrait améliorer cette situation.

Pour cela, nous nous sommes intéressée aux patients, parents et aidants bénéficiant de soins orthophoniques avec et sans l'intervention d'un chien médiateur. Nous avons élaboré et diffusé un questionnaire permettant de faire un état des lieux de leurs niveaux de connaissances ainsi que leur perception de la médiation canine en orthophonie avant et après la lecture du livret.

Les résultats obtenus nous ont permis de confirmer nos hypothèses : avant la lecture du livret, les patients, parents et aidants estiment avoir peu ou pas de connaissances sur la médiation canine et ses apports dans la prise en soins orthophonique, tandis qu'après la lecture, ils estiment avoir des connaissances générales ou approfondies. De plus, ils se montrent davantage intéressés et/ou motivés par l'intégration d'un chien médiateur dans leur prise en soins ou celle de leur proche.

Ce mémoire propose donc aux orthophonistes un outil complémentaire pour expliquer leur pratique de la médiation canine. Ce support devrait permettre aux patients et à leurs proches de mieux comprendre l'intervention du chien médiateur et ses bienfaits.

Mots-clés : orthophonie / thérapie assistée par l'animal / chien médiateur / troubles de la communication / interaction sociale / bienfaits

ABSTRACT

Animal mediation, and more specifically Dog-Assisted Therapy, is a practice increasingly used in speech therapy for people with communication disorders. However, this practice is still relatively unknown to the general population in France.

The aim of this study is to create an information booklet to raise awareness of canine mediation and its contribution to speech therapy among patients and their families, and to evaluate the relevance of this booklet. We hypothesized that patients, parents and caregivers lack knowledge about canine mediation and its benefits, and that the booklet could improve this situation.

To this end, we looked at patients, parents and carers receiving speech therapy with and without the intervention of a mediator dog. We developed and distributed a questionnaire to assess their level of knowledge and perception of canine mediation in speech therapy, before and after reading the booklet.

The results confirmed our hypotheses: before reading the booklet, patients, parents and carers felt they had little or no knowledge of canine mediation and its contribution to speech therapy, whereas after reading it, they felt they had general or in-depth knowledge. What's more, they are more interested in and/or motivated by the integration of a mediator dog into their care or that of their loved one.

This thesis therefore offers speech therapists a complementary tool to explain their practice of canine mediation. This support should enable patients and their families to better understand the intervention of the mediator dog and its benefits.

Key words : speech therapy / animal-assisted therapy / therapy dog / communication disorders / social interaction / benefits

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE THÉORIQUE.....	1
1. La relation homme-chien.....	2
1.1. La domestication du chien.....	2
1.1.1. Premiers contacts entre l'homme et le loup.....	2
1.1.2. Evolution du chien.....	2
1.2. Communication et interactions entre l'homme et le chien.....	3
1.2.1. Communication canine intraspécifique.....	5
1.2.2. Communication canine interspécifique.....	6
1.2.3. Les signaux d'apaisement.....	7
1.2.4. Communication humaine perçue par le chien.....	9
2. La Thérapie Assistée par l'Animal.....	11
2.1. Définition.....	11
2.1.1. Terminologie en France.....	11
2.1.2. Terminologie internationale.....	13
2.1.3. Formation.....	13
2.1.4. La TAA dans le domaine de l'orthophonie.....	14
2.2. Historique.....	14
2.3. Bienfaits de la Thérapie Assistée par le Chien en orthophonie.....	15
2.3.1. Au niveau émotionnel et physiologique.....	16
2.3.2. Au niveau comportemental.....	17
2.3.3. Au niveau cognitif.....	17
2.3.4. Au niveau interactionnel et communicationnel.....	18
2.4. Une pratique triangulaire.....	19
3. Le chien médiateur en orthophonie.....	20
3.1. Caractéristiques du chien médiateur.....	20
3.2. Sélection et formation du chien médiateur.....	20
3.3. Rôle du chien médiateur en orthophonie.....	21

3.4. Les différents types d'intervention du chien médiateur.....	22
4. Problématique et hypothèses.....	23
4.1. Problématique.....	23
4.2. Hypothèse générale.....	23
PARTIE EXPÉRIMENTALE.....	25
1. Matériel et méthodes.....	26
1.1. Population d'étude.....	26
1.1.1. Description de l'échantillon.....	26
1.1.2. Critères d'inclusion et d'exclusion.....	26
1.2. Matériels.....	26
1.2.1. Le protocole.....	27
1.2.2. Le questionnaire.....	27
1.2.2.1. Choix de la méthode de recrutement.....	27
1.2.2.2. Elaboration du questionnaire.....	27
1.2.2.3. Diffusion du questionnaire.....	28
1.2.3. Le livret.....	29
1.3. Analyse des données.....	30
1.3.1. Variables.....	30
1.3.2. Hypothèses opérationnelles.....	30
1.3.3. Traitement des données et tests statistiques utilisés.....	31
2. Résultats.....	32
2.1. Retour du questionnaire.....	32
2.2. Partie 1 : Informations générales.....	32
2.2.1. Analyse descriptive.....	32
2.3. Partie 2 : Découverte de la médiation canine.....	34
2.3.1. Analyse descriptive.....	34
2.4. Partie 3a : Evaluation des connaissances initiales sur la médiation canine en orthophonie.....	35

2.4.1. Analyse descriptive.....	35
2.4.2. Analyse statistique.....	37
2.5. Partie 3b : Evaluation des connaissances post-lecture sur la médiation canine en orthophonie.....	38
2.5.1. Analyse descriptive.....	38
2.5.2. Analyse statistique.....	40
2.6. Partie 4a : Perception initiale de cette pratique.....	40
2.6.1. Analyse descriptive.....	40
2.7. Partie 4b : Perception post-lecture de cette pratique.....	42
2.7.1. Analyse descriptive.....	42
2.8. Partie 5a : Intérêt initial.....	44
2.8.1. Analyse descriptive.....	44
2.9. Partie 5b : Intérêt post-lecture.....	45
2.9.1. Analyse descriptive.....	45
2.10. Partie 6 : Evaluation du livret.....	46
2.10.1. Analyse descriptive.....	46
3. Discussion.....	47
3.1. Interprétation des résultats.....	47
3.1.1. Etat des lieux des connaissances initiales.....	48
3.1.2. Etat des lieux des connaissances post-lecture.....	50
3.1.3. Pertinence du livret.....	51
3.2. Limites et biais de l'étude.....	52
3.2.1. Les participants.....	52
3.2.2. Le questionnaire.....	53
3.2.3. Le livret.....	53
3.3. Apports cliniques.....	53
3.4. Perspectives.....	54
CONCLUSION.....	55

BIBLIOGRAPHIE..... 56

ANNEXES..... 66

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAA : Activités Assistées par l'Animal

AnAA : Animation Assistée par l'Animal

AAI : Animal-Assisted Intervention

AAII : Animal-Assisted Interaction International

AAS : Animal-Assisted Services

AAT : Animal-Assisted Therapy

AATx : Animal-Assisted Treatment

AFTAA : Association Française de la Thérapie Assistée par l'Animal

CZQ : Corporation des Zoothérapeutes du Québec

IAA : Intervention Assistée par l'Animal

IAHAIO : International Association of Human-Animal Interaction Organizations

IFZ : Institut Français de Zoothérapie

PES : Prise en soins

SOAA : Soins Orthophoniques Assistés par l'Animal

TAA : Thérapie Assistée par l'Animal

PARTIE THÉORIQUE

1. La relation homme-chien

1.1. La domestication du chien

1.1.1. Premiers contacts entre l'homme et le loup

La domestication du chien est estimée avoir débuté il y a 35 000 ans, ce qui en fait l'un des premiers animaux domestiqués par l'homme (Galibert et al., 2011). Les chercheurs pensent que le loup gris, *Canis lupus*, est l'ancêtre direct du chien domestique, *Canis familiaris* (Galibert et al., 2011). Les études ont démontré que les hommes et les loups ont eu de nombreuses occasions de se rencontrer puisqu'ils partageaient les mêmes territoires et chassaient les mêmes proies, ils étaient donc amenés à vivre en contact étroit (Smith & Van Valkenburgh, 2021). Selon Clutton-Brock (1995), le processus de domestication aurait été enclenché par les loups eux-mêmes qui étaient attirés par les restes de nourriture des humains et se sont habitués progressivement à la présence de ces derniers (Galibert et al., 2011). Suite à cette auto-domestication, les louveteaux ont pu être apprivoisés et élevés dans le but de chasser, d'assurer la protection des territoires ou de tenir compagnie (Smith & Van Valkenburgh, 2021). Plus tard, les hommes ont exercé sur les chiens une sélection artificielle intentionnelle afin d'obtenir des caractéristiques plus spécifiques (Smith & Van Valkenburgh, 2021).

1.1.2. Evolution du chien

La domestication du chien implique des changements génétiques, physiologiques et comportementaux qui se sont produits au fil du temps. Les chiens domestiques présentent diverses différences par rapport à leurs ancêtres sauvages, notamment une taille et une morphologie variables et des aptitudes sociales développées. Ces changements sont dus à la sélection artificielle exercée par les humains pour favoriser certaines caractéristiques souhaitables chez les chiens telles que la vitesse, la force ou l'esthétique. En effet, les loups apprivoisés se sont accommodés à la présence humaine et ont développé un comportement prosocial envers les humains s'accompagnant d'une réduction de leur taux d'hormones de stress, une réduction de la capacité crânienne et la gracilisation du squelette (diminution de

l'épaisseur du squelette et atténuation de ses reliefs) (Smith & Van Valkenburgh, 2021). Par ailleurs, les chiens ont une capacité particulière à entrer en contact avec les humains qui semble avoir favorisé grandement le processus de domestication (Smith & Van Valkenburgh, 2021). D'après certaines études, les chiens présentent un nombre d'expressions faciales plus important que les chats et les chevaux et ont développé un muscle facial (Mota-Rojas et al., 2021), inexistant chez les loups gris, qui leur permet de produire une partie de ces expressions (Smith & Van Valkenburgh, 2021). Les chiens sont ainsi perçus par les humains comme plus amicaux que les loups (Smith & Van Valkenburgh, 2021), ce qui facilite les interactions entre ces deux espèces.

1.2. Communication et interactions entre l'homme et le chien

La communication et les interactions entre le chien et l'homme jouent un rôle fondamental dans cette relation, permettant aux deux espèces de se comprendre, de coopérer et de développer un lien émotionnel profond. Alors que la communication humaine repose en grande partie sur le langage verbal, para-verbal et non-verbal, la communication canine se base sur des signaux non verbaux subtils (*Figure 1*).

DOGGIE LANGUAGE

starring Boogie the Boston Terrier



© 2011 Lili Chin www.doggiedrawings.net

lili

Figure 1 : Doggie Language starring Boogie the Boston Terrier, par Lili Chin, 2011.

(DoggieDrawings.Net | Free Downloads (Donations Welcome), n.d.)

1.2.1. Communication canine intraspécifique

Les chiens utilisent une diversité de signaux visuels, comprenant le langage corporel des yeux, des oreilles, de la queue et des babines ainsi que les expressions faciales, de signaux acoustiques tels que les aboiements, les grognements et les gémissements, de signaux olfactifs et de signaux tactiles pour communiquer avec leurs semblables et les êtres humains (Siniscalchi et al., 2018).

En effet, Siniscalchi et al. (2018) expliquent que les chiens établissent des communications visuelles avec d'autres individus en ajustant la posture des différentes parties de leur corps. Lors des rencontres avec leurs congénères, la taille et la posture du chien fournissent les premières informations sur ses intentions et son état émotionnel (Bradshaw & Rooney, dans Siniscalchi et al., 2018). La position de la queue peut transmettre des émotions de confiance, d'excitation, d'apaisement, d'anxiété, de peur ou de menace selon si elle est haute ou basse (Hecht & Horowitz, dans Siniscalchi et al., 2018) et selon ses mouvements (Bradshaw & Rooney, dans Siniscalchi et al., 2018).

Les chiens peuvent également transmettre des informations à travers les yeux et le regard : un chien qui fixe son congénère dans les yeux est perçu comme menaçant, tandis qu'un chien souhaitant apaiser les tensions aura tendance à éviter son regard (Bradshaw & Rooney, dans Siniscalchi et al., 2018). La position des oreilles a également son importance dans la communication canine. Les chiens vont tirer leurs oreilles vers l'arrière à différents degrés selon les émotions qu'ils ressentent. Les oreilles peuvent être simplement vers l'arrière pour manifester de l'apaisement, être aplaties vers l'arrière pour manifester de la peur ou encore être portées vers l'avant en signe d'intérêt et d'attention (Siniscalchi et al., 2018). Enfin, la configuration de la bouche et la position des commissures labiales viennent compléter la transmission des intentions en fonction de leur position. Des intentions agressives sont transmises par des commissures tirées vers l'avant et une ouverture de la bouche augmentant selon le degré de la menace. Au contraire, le stress se manifeste par des commissures tirées vers l'arrière selon le degré de l'émotion (Siniscalchi et al., 2018).

Parmi les signaux acoustiques, nous retrouvons les aboiements, les grognements et les gémissements. Les aboiements sont utilisés dans des contextes comportementaux tels que les salutations, les avertissements ou alertes, les appels à l'attention ou encore pendant le jeu (Yeon, 2007). Les aboiements contiennent une multitude d'informations concernant les caractéristiques physiques, le degré de familiarité et l'état émotionnel du chien qui aboie. Ces

informations permettent aux chiens de distinguer non seulement les aboiements émis par différents individus dans une même situation, mais aussi les différents contextes dans lesquels ils surviennent (Siniscalchi et al., 2018). Les grognements, quant à eux, sont principalement émis lors d'interactions agressives en tant que signal d'avertissement ou de menace, ou bien lors d'interactions de jeu (Yeon, 2007). Enfin, les gémissements sont des indicateurs d'excitation stressante ou des signes de détresse et de douleur aiguës (Siniscalchi et al., 2018).

Les chiens accèdent également à des informations sociales et contextuelles grâce à leur sensibilité olfactive élevée (Hecht & Horowitz, dans Siniscalchi et al., 2018). Leur odorat développé leur permet de percevoir les différents individus et leurs émotions soit par interaction directe entre individus soit par interaction indirecte via le marquage olfactif, par le biais d'urines, de fèces ou de sécrétions glandulaires (Siniscalchi et al., 2018).

Enfin, la communication tactile est employée par les chiens durant des interactions agressives pour intimider un adversaire ou durant des interactions amicales pour maintenir des liens sociaux, comme le toilettage par exemple, le jeu, ou encore le repos (Siniscalchi et al., 2018).

1.2.2. Communication canine interspécifique

En revanche, le chien a adapté ses postures lorsqu'il souhaite communiquer avec l'homme.

Contrairement à la communication intraspécifique (au sein d'une même espèce) dans laquelle il représente un signe de menace, le contact visuel est utilisé dans la communication interspécifique (entre deux espèces) avec les humains. Dans un contexte amical, il rend plus aisée l'approche ainsi que le maintien de l'interaction entre l'homme et le chien (Vas et al., 2005). De plus, l'échange de regard homme-chien augmente la sécrétion d'ocytocine ce qui favorise le développement d'une relation de confiance et d'un lien social entre eux, ainsi qu'un lien d'attachement similaire à celui de la dyade mère-enfant ou des partenaires sexuels humains (Nagasawa et al., 2015 ; Siniscalchi et al., 2013 ; Ross & Young, 2009 ; Siniscalchi et al., 2018 ; Antonucci, 2022). Parallèlement, une étude a démontré que les chiens augmentent leur production d'expressions faciales en présence de l'homme (Kaminski et al., 2017). D'après Kaminski et al. (2017), "les expressions faciales ne sont pas seulement des

manifestations inflexibles et involontaires d'états émotionnels, mais plutôt des tentatives potentiellement actives de communication avec autrui”.

La réduction notable de la production de signaux auditifs chez les chiens sauvages et errants confirme le rôle spécifique de ces signaux dans la communication avec les humains. Ceci suggère que les préférences humaines pour certains signaux acoustiques ont une influence sur l'expression des chiens (Pongrácz et al., 2010). Les chiens utilisent des vocalisations tels que les aboiements, les gémissements et les grognements à destination des humains qui savent les interpréter selon leurs caractéristiques acoustiques. En effet, les humains sont capables de catégoriser les aboiements et les grognements et de leur attribuer un contenu émotionnel selon le contexte social (Pongrácz et al., 2005 ; Faragó et al., 2017). Selon Siniscalchi et al. (2018), cela démontre la “pertinence communicative” des vocalisations entre les chiens et les humains.

La sphère olfactive n'étant pas très développée chez les humains, la communication olfactive n'entre pas en jeu dans la communication des chiens avec les humains. Cependant, dans le sens inverse, les chiens sont sensibles aux odeurs humaines et savent les décrypter.

Enfin, concernant la communication tactile, elle diffère dans les interactions sociales interspécifiques et intraspécifiques en ce qui concerne sa fréquence et sa durée. Dans la communication intraspécifique, le contact physique n'est que rarement utilisé et est généralement de courte durée. En revanche, dans la communication interspécifique, le contact physique est plus fréquent et dure plus longtemps car ce comportement est une norme dans la communication humaine (Siniscalchi et al., 2018). Par conséquent, certains chiens peuvent se montrer mal à l'aise avec les humains lors d'interactions tactiles et exprimer leur inconfort par des signaux (Kuhne et al., 2012).

1.2.3. Les signaux d'apaisement

Les spécialistes en comportement canin décrivent comme “signaux d'apaisement” les manifestations corporelles que le chien utilise pour se tranquilliser, apaiser des situations stressantes, exprimer des intentions pacifiques, ou indiquer à autrui qu'il éprouve un état émotionnel inconfortable. Les chiens vont manifester des signaux d'évitement du stress ou de la menace lorsqu'ils les ressentent. Si ces signaux sont ignorés ou mal interprétés, ils peuvent avoir recours à d'autres stratégies comme l'agression (Meints et al., 2018). Ainsi, il est primordial que le thérapeute se forme à la médiation animale afin qu'il puisse décoder

parfaitement les comportements de son animal (Antonucci, 2022 ; Brelsford et al., 2020) et informer les patients sur les conduites à adopter pour éviter toute mise en danger (Brelsford et al., 2020).

Dans son livre intitulé “On talking terms with dogs : Calming signals”, Turid Rugaas, éducatrice et comportementaliste norvégienne, nous apprend à reconnaître ces signaux pour mieux communiquer avec leurs émetteurs. Parmi les plus fréquemment utilisés, on retrouve le fait de tourner la tête, de plisser ou cligner des yeux pour adoucir le regard, détourner la tête, tourner le dos ou tourner de côté, se lécher la truffe ou les babines, se figer, marcher lentement en utilisant des mouvements lents, s’incliner comme pour jouer, s’asseoir, se coucher, bâiller avec exagération, renifler le sol, courber le corps et s’incurver, séparer et s’interposer entre deux individus tendus, lever une patte, ou encore remuer la queue (*Figure 2*) (Rugaas, 2006). Dans des situations de stress intense, on peut relever des tremblements, de la sudation au niveau des coussinets, de la salivation, ainsi que des mictions ou des défécations (Graillot-Denaix, 2022 ; Gilbert & Deputte, 2015 ; Yin, 2009).

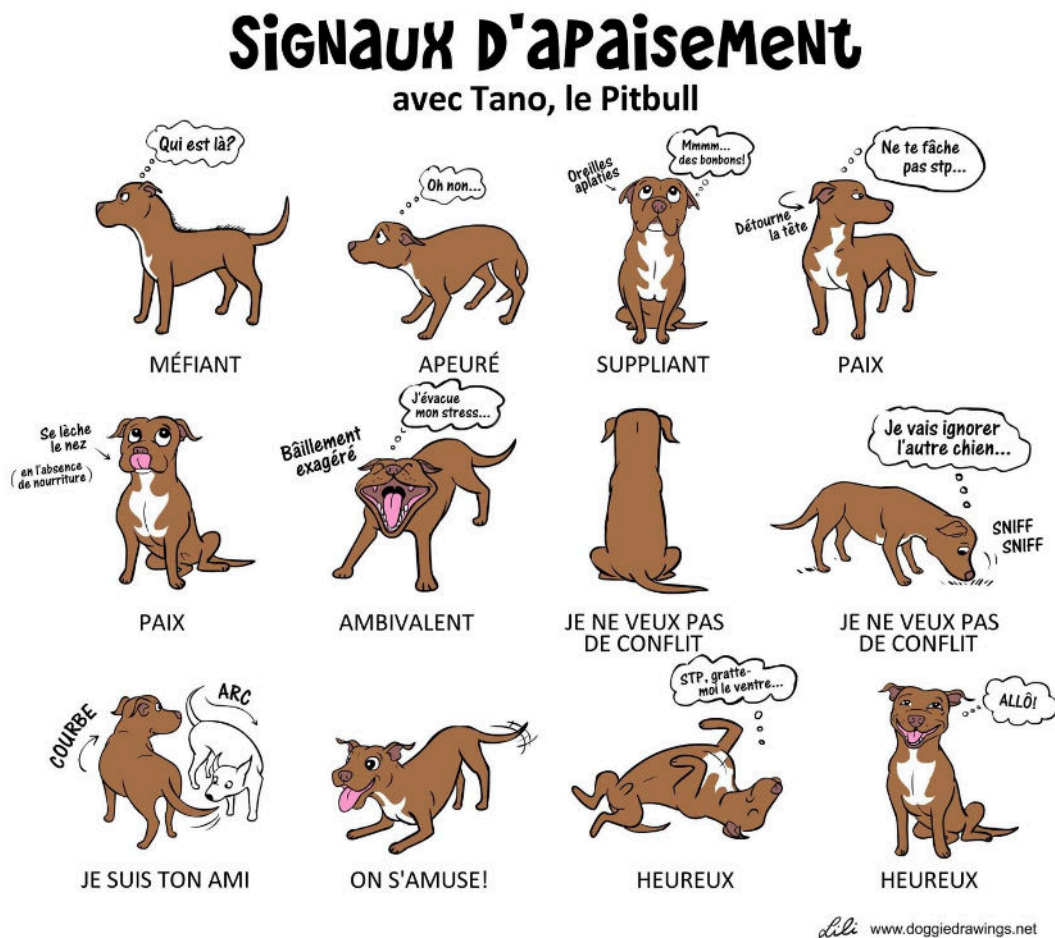


Figure 2 : Signaux d'apaisement avec Tano le Pitbull, par Lili Chin. Traduit par Sylvie Dupont. (DoggieDrawings.Net | Free Downloads (Donations Welcome), n.d.)

D'après l'échelle des signaux de détresse de Shepherd, nous pouvons les classer selon différents types : les signaux de désamorçage du conflit (par exemple le léchage de nez, le clignement des yeux, le détournement de la tête), les signaux d'évitement du conflit (par exemple s'éloigner, rentrer la queue, se tapir) et les signaux d'escalade du conflit (par exemple fixer du regard, grogner, mordre) (Figure 3) (Shepherd, 2009 ; Meints et al., 2018).

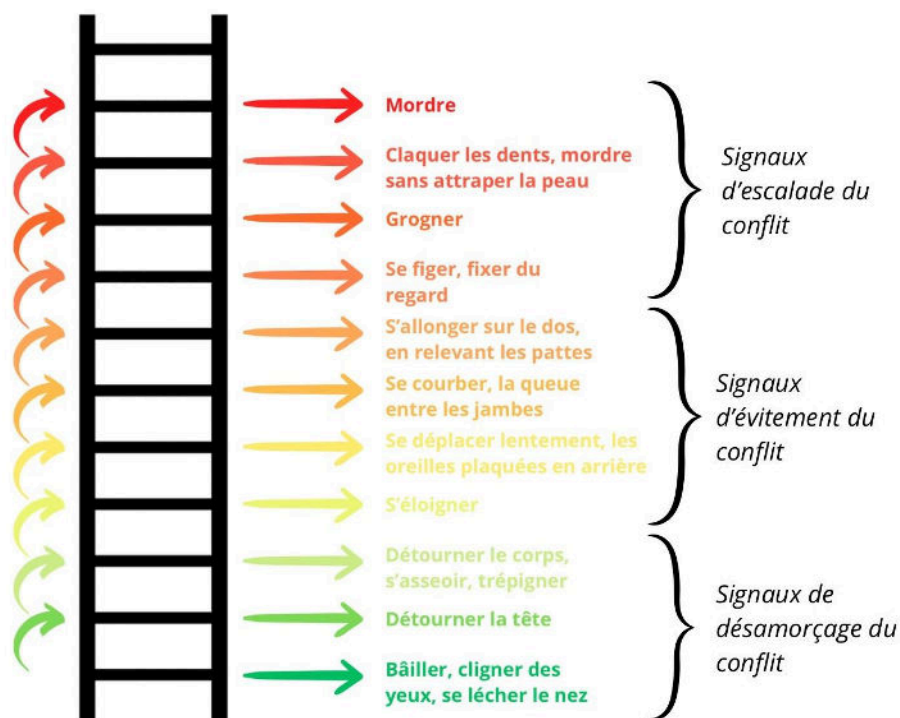


Figure 3 : Echelle de réaction et d'ajustement du comportement des chiens en situation de stress ou de menace (Shepherd, 2009 ; Meints et al., 2018).

Si les humains semblent ne pas encore comprendre complètement les signaux émis par les canidés (Meints et al., 2018), ces derniers, en revanche, sont plutôt doués pour interpréter les comportements humains.

1.2.4. Communication humaine perçue par le chien

Des études ont montré que les chiens sont sensibles aux signaux humains, tels que la parole (Kaminski et al., 2004), les gestes (Udell et al., 2008 ; Lakatos, 2011) et les expressions faciales (Müller et al., 2015), et sont capables de comprendre les intentions et les émotions des humains (Siniscalchi et al., 2018).

Parmi les signaux émis par les humains, le contact visuel se distingue comme le plus important et le plus efficace pour les chiens. Dès leur plus jeune âge, les chiens ont naturellement tendance à observer les visages humains et à établir un contact visuel dans diverses situations (Siniscalchi et al., 2018). Plus important encore, ils sont capables de percevoir les émotions des humains exprimées à travers leurs expressions faciales et d'ajuster leur comportement en fonction de celles-ci (Müller et al., 2015 ; Albuquerque et al., 2016).

Un autre élément essentiel de la communication visuelle entre l'homme et le chien est le signal acoustique. Les chiens ont la capacité de saisir le sens de certains mots humains et de détecter les émotions véhiculées par les vocalisations humaines. Ils peuvent apprendre jusqu'à 200 mots et les associer aux objets correspondants (Kaminski et al., 2004). De surcroît, les chiens se servent de l'intonation de la voix humaine comme une indication sociale, en interprétant les réactions des individus face à des objets nouveaux ou ambigus, et ajustant leur comportement en conséquence (Colbert-White et al., 2018). L'étude de Pettersson et al. (2011) démontre que les chiens ajustent leur comportement selon les intentions humaines exprimées à travers divers énoncés verbaux. Ils suivent les gestes humains lorsqu'ils sont réalisés avec une intention coopérative, mais les ignorent s'ils sont formulés avec une voix grave ou interdisante.

Toutefois, lorsqu'il s'agit de choisir entre les paroles et les gestes, il semble que les chiens soient plus réceptifs aux gestes. Concrètement, D'Aniello et al. (2016) ont démontré que les chiens suivaient davantage les gestes que les mots lorsque ces deux types d'informations étaient utilisés séparément et qu'ils répondaient aux gestes lorsque des ordres gestuels et verbaux contraires étaient donnés simultanément.

Des études ont également démontré que les chiens sont d'excellents lecteurs de notre comportement, ils sont capables de former une représentation mentale des connaissances visuelles de l'autre et pourraient avoir une théorie de l'esprit rudimentaire (Huber & Lonardo, 2023).

La relation de symbiose entre l'homme et le chien, façonnée au fil des siècles par leurs interactions, établit une base solide pour explorer les bénéfices thérapeutiques de la thérapie assistée par l'animal.

2. La Thérapie Assistée par l'Animal

2.1. Définition

2.1.1. Terminologie en France

La thérapie assistée par l'animal (TAA) est un type de thérapie complémentaire qui inclut l'animal comme médiateur dans un traitement. Ainsi, "le thérapeute travaille *avec* l'animal" (Lehotkay et al., 2012) qui joue un rôle d'auxiliaire entre le patient et celui-ci. Elle fait partie des pratiques regroupées sous la médiation animale.

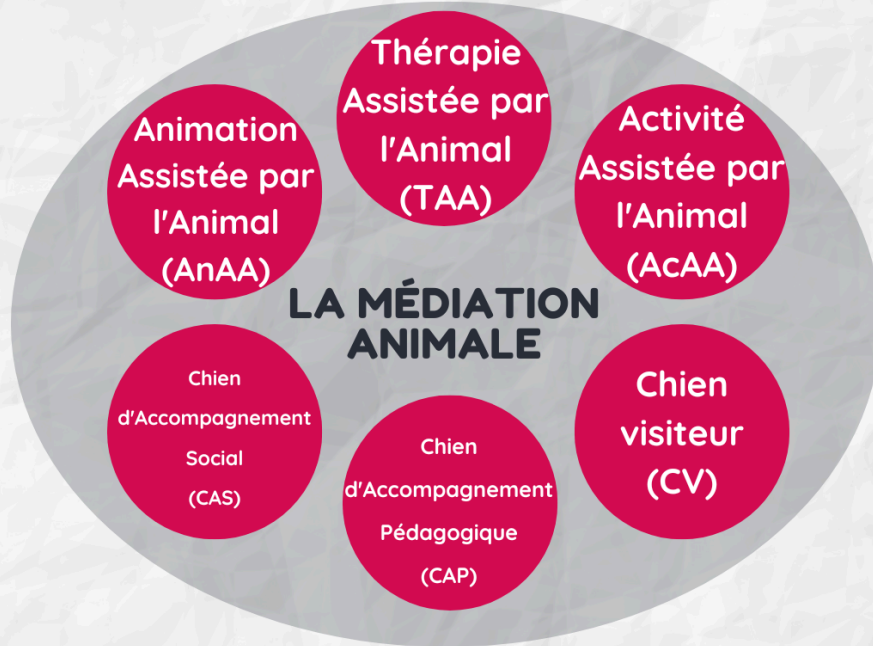
La médiation animale est définie par la Fondation A et P Sommer comme étant "une méthode d'intervention basée sur les liens bienfaisants entre les animaux et les humains, à des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques" (La Médiation Animale, c'est Quoi ?, n.d.). La thérapie assistée par l'animal, elle, est définie par l'Association Française de la Thérapie Assistée par l'Animal (AFTAA) par le fait que "le chien joue le rôle de médiateur, et que le côté thérapeutique est lié à l'intervenant qui se doit d'être paramédical / médico-social avec une formation reconnue par le ministère de la santé" (Définition de La Thérapie Assistée Par l'animal (TAA) - Zoothérapie, n.d.).

La TAA est à différencier des Activités Assistées par l'Animal (AAA) et de l'Animation Assistée par l'Animal (AnAA) par son cadre bien défini : un professionnel spécialisé (thérapeute), un programme structuré et organisé, des objectifs thérapeutiques mis en œuvre, des évaluations régulières, des bilans et des suivis écrits, ainsi qu'un cadre thérapeutique clairement établi comprenant le lieu et l'horaire des séances (*Figure 4*) (Définition de La Thérapie Assistée Par l'animal (TAA) - Zoothérapie, n.d.). Cependant, il existe une diversité de perspectives dans lesquelles certaines font la distinction entre la médiation animale et la thérapie assistée par l'animal, tandis que d'autres les considèrent comme des concepts équivalents, en particulier au sein du grand public. Dans ce mémoire, nous avons utilisé les termes de médiation animale ou médiation canine pour désigner la TAA ou la thérapie assistée par le chien, afin de faciliter la compréhension des participants dans le questionnaire et le livret.

Le monde de la Médiation Animale selon l'AFTAA



Pour l'AFTAA, la **Médiation Animale** est une **spécialité** par rapport à une **formation initiale**. La **finalité** de l'action auprès d'une personne dépendra du **métier** de l'intervenant en médiation animale.



- TAA** - Intervenant **paramédical** (cadre et objectifs thérapeutiques)
 - Séance en individuel ou petits groupes (max 3/4)
 - C'est une **spécialité** par rapport à un **diplôme paramédical**.
- AnAA** - Intervenant "Animateur social pour **public fragile**"
 - Groupe de 8 à 16 personnes
 - Apporte **bien-être, plaisir** et **lien social**
- ACAA** - Intervenant "Animateur d'activités physiques **adaptées**"
 - Groupe de 6 à 12 personnes
 - Apporte **bien-être, plaisir** et **stimulation motrice**
- CV** - Souvent **bénévole** au sein d'une association
 - il rend **visite** à des personnes fragiles (souvent en EHPAD)
 - Apporte **plaisir, présence** et **communication**.
- CAS** Regroupant à la fois :
 - Médiation à **visée sociale** (maraude, etc.)
 - Chien **accompagnant** des personnes **fragiles** (ex. : enfant, ..)
- CAP** - Intervenant professionnel de la pédagogie (institut, éduc, etc.)
 - Médiation en petit groupe ou individuel
 - l'animal sert de support pédagogique (motivation, éveil, etc.)

Association Française de Thérapie Assistée par l'Animal
www.aftaa.fr - info@aftaa.fr



Figure 4 : Le monde de la médiation animale selon l'AFTAA (Définition de La Thérapie Assistée Par l'animal (TAA) - Zoothérapie, n.d.).

2.1.2. Terminologie internationale

A l'échelle internationale, il n'existe pas d'équivalents anglais pour les termes de "médiation animale". L'International Association of Human-Animal Interaction Organizations (IAHAIO), qui souhaite donner un cadre plus formel à ces pratiques, explique dans son livre blanc en 2014 que les termes "Intervention Assistée par l'Animal" (IAA) sont davantage utilisés par les anglophones, bien qu'ils ne couvrent pas entièrement la diversité des pratiques comme le fait la médiation animale (White Paper on Animal-Assisted Interventions, n.d.).

Cependant, l'IAHAIO et l'AAII (Animal-Assisted Intervention International) ont collaboré en 2023 pour établir une terminologie uniforme à l'échelle internationale et proposent que les termes "Animal-Assisted Intervention" (AAI) soient désormais remplacés par "Animal-Assisted Services" (AAS) pour l'ensemble des pratiques pour lesquelles des animaux sont au service des humains. Les termes "Animal-Assisted Therapy" (AAT) sont quant à eux remplacés par "Animal-Assisted Treatment" (AATx), décrivant une catégorie de modalités de traitement où l'intégration d'animaux est une composante essentielle de l'approche thérapeutique adoptée par les professionnels de la santé mentale ou physique. Le choix de "Tx" s'explique par son utilisation répandue en tant qu'abréviation médicale pour le terme "traitement", reconnue dans des références médicales telles que le American Heritage Stedman's Medical Dictionary (Binder et al., 2024).

2.1.3. Formation

La Thérapie Assistée par l'Animal est pratiquée par des professionnels de la santé et du travail social formés. Ces derniers doivent donc acquérir les compétences nécessaires à la pratique de la médiation animale dans le cadre de leur profession initiale. Plusieurs associations, fondations et institutions proposent désormais des formations en TAA en France. Dans son mémoire, Maldonado (2018) relève que les orthophonistes se tournent souvent vers la formation dispensée par l'Institut Français de Zoothérapie, celle de Mme Sylvie Jacquet intitulée "Médiation animale : un chien chez l'ortho", ainsi que celle de Mme Nicole Denni-Krichel. Cependant, il est important de noter que la TAA n'est pas encore officiellement reconnue par l'État français, et qu'aucune formation n'a reçu une accréditation officielle.

2.1.4. La TAA dans le domaine de l'orthophonie

En orthophonie, cette approche thérapeutique est de plus en plus utilisée avec les patients. Elle consiste à intégrer un animal spécialement formé dans le cadre des séances de rééducation orthophonique pour faciliter les progrès et l'engagement des patients. La TAA repose sur l'idée que l'interaction avec un animal a des effets bénéfiques sur la communication, la motivation, l'attention, la socialisation et la confiance en soi des individus (Imbert, 2022). Les animaux utilisés peuvent être de différentes espèces, tels que les chiens, les chevaux, les chats ou les lapins, en fonction des objectifs thérapeutiques et des préférences de chaque patient.

La TAA s'adresse à tous types de patients, aux enfants et adolescents comme aux adultes et personnes âgées (Imbert, 2022). Toutefois, il convient de faire attention à ne pas la proposer aux personnes allergiques, phobiques, immunodéprimées, porteuses de maladies transmissibles ou malades avec plaies ouvertes (Vernay, dans Laubier, 2023 ; Brelsford et al., 2020 ; Matuszek, 2010). La culture peut également constituer un obstacle à l'intégration de la TAA, comme certaines cultures du Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Est qui considèrent les chiens comme impurs ou nuisibles. Il est donc essentiel de prendre en compte ces croyances culturelles avant de proposer ce type de thérapie (Matuszek, 2010). L'orthophoniste a ainsi le devoir d'informer ses patients sur sa pratique et d'obtenir leur consentement éclairé quant à la mise en place de la TAA dans le projet de soins (Antonucci, 2022 ; Imbert, 2022 ; Brelsford et al., 2020).

2.2. Historique

L'historique de la médiation animale remonte aux années 1950, lorsque le Dr Boris Levinson (1962), psychologue américain, a remarqué des effets positifs auprès d'un patient présentant des traits autistiques en présence de son chien dans son cabinet. Il a ainsi observé que l'animal agissait comme un "catalyseur social" (Beiger, 2008) pour faciliter les interactions et les progrès des enfants dans leur prise de parole. C'est là qu'est née la zoothérapie, nommée Pet-Oriented Child Psychotherapy. Par la suite, le couple de psychiatres

américains Samuel et Elisabeth Corson (1977) a développé ses travaux et a apporté les premières études scientifiques.

En France, en 1976, le vétérinaire Ange Condoret s'est lui aussi intéressé aux travaux de Levinson et a entrepris des expériences sur les enfants présentant des troubles du langage durant lesquelles il a constaté les mêmes effets positifs de la médiation animale.

En 1992 est fondée l'IAHAIO, l'association mondiale des organisations qui s'engagent dans la pratique, la recherche et l'éducation dans les activités assistées par l'animal, la thérapie assistée par l'animal et la formation d'animaux de service. Ces activités visent à promouvoir la possession d'animaux de compagnie, le lien homme-animal et des approches respectueuses de l'interaction avec les animaux.

La fondation Adrienne et Pierre Sommer, qui fait partie de l'IAHAIO, a été créée en 1971 et s'engage pour le développement de la médiation animale notamment en lançant des appels à projets chaque année.

En 2003, l'Institut Français de Zoothérapie (IFZ) est fondé par François Beiger. Il est le premier organisme de formation professionnelle en zoothérapie.

Licorne et Phénix, créée en 2010, est une association qui s'engage à promouvoir les échanges, l'information, la formation et les rencontres entre les amis et les intervenants investis dans les activités de médiation animale. Elle a notamment établi une charte des bonnes pratiques en médiation animale.

Enfin, en 2023, six orthophonistes ont fondé la SOAA (Soins Orthophoniques Assistés par l'Animal), une association ayant pour objectif de promouvoir, encadrer et défendre la pratique orthophonique assistée par l'animal.

2.3. Bienfaits de la Thérapie Assistée par le Chien en orthophonie

Depuis lors, de nombreuses études ont été menées pour étayer les effets bénéfiques de la médiation animale. Des études ont montré que les patients atteints de troubles de la communication tels que l'autisme, de troubles neurologiques et neurodégénératifs, de troubles développementaux du langage ou de bégaiement, peuvent bénéficier de cette approche non conventionnelle (LaFrance et al., 2007 ; Hediger et al., 2019 ; Ichitani et al., 2021 ; Hedouin, 2022). De manière plus globale, le chien médiateur peut avoir des apports pour les patients de tous âges, quelle que soit la pathologie. Mais « l'efficacité de cette aide animale dépend plus du patient lui-même que de la pathologie qu'il porte » (Denni-Krichel, 2018).

La Fondation A et P Sommer définit 3 grands bénéfices de la médiation animale : « stimuler la communication, entretenir et développer l'autonomie, retrouver sa place dans la société » (La Médiation Animale, c'est Quoi ?, n.d.). Dans le cadre de la prise en soins (PES) orthophonique, on retrouve des bienfaits du chien aux niveaux cognitif, physiologique et sensoriel, psychosocial et affectif, et au niveau de la communication et du langage (Maldonado, 2018).

2.3.1. Au niveau émotionnel et physiologique

La thérapie assistée par le chien peut avoir un impact positif sur les aspects émotionnels des patients en orthophonie. En effet, les chiens sont connus pour leurs capacités à apporter du réconfort, à favoriser l'apaisement, à réduire l'anxiété et à augmenter la production d'hormones du bien-être. Plus précisément, des études ont montré que lorsqu'un chien et un être humain échangent un regard, cela déclenche la sécrétion d'ocytocine, une hormone qui renforce les liens d'attachement (Nagasawa et al., 2015 ; Beetz et al., 2012 ; Antonucci, 2022). Toujours sur le plan physiologique, une baisse du taux de cortisol a été observée chez l'homme quand il se trouve en présence du chien, ce qui induit la réduction du stress et de l'anxiété (Gocheva et al., 2018 ; Antonucci, 2022). Parallèlement, la présence du chien a également été associée à une diminution de la fréquence cardiaque et de la pression sanguine (Hediger & Beetz, 2020 ; Lehotkay et al., 2012). Enfin, le contact visuel avec le chien semble atténuer la pression liée à la performance, réduire la crainte du jugement et favoriser un environnement plus détendu (Decina et al., 2022). Cet environnement relationnel réconfortant crée une sécurité émotionnelle, permettant ainsi aux patients de prendre de l'assurance et de prendre le risque d'essayer de nouvelles compétences de communication (Montagner, dans Maldonado, 2018).

Ces effets émotionnels positifs peuvent jouer un rôle clé dans la prise en soin des personnes atteintes de troubles de la communication et le développement de leurs compétences linguistiques, mais également chez les personnes atteintes de troubles des fonctions oro-myo-faciales et de troubles de l'oralité dans le travail sensoriel et sur l'anxiété autour des repas.

2.3.2. Au niveau comportemental

La présence de chiens pendant les séances semble jouer un rôle important dans le renforcement de la motivation des patients, les incitant à s'engager davantage dans leur rééducation, comme le démontrent les travaux de Beetz et al. (2012), Antonucci (2022) et de Macauley (2006). Les recherches de Decina et al. (2022) ont également révélé que la médiation canine est un outil efficace pour stimuler la motivation d'individus souffrant de troubles cognitifs et de communication, tout en atténuant divers comportements problématiques. Par ailleurs, les études de Hedouin (2022) ont mis en évidence des effets positifs tels qu'une diminution des signes d'inattention et d'agitation psychomotrice, une augmentation de l'intérêt pour les activités thérapeutiques, une meilleure concentration et une prise d'initiatives accrue lors des séances de médiation animale active. L'intégration de chiens dans les séances d'orthophonie enrichit ainsi la communication non verbale des patients et améliore leur comportement, comme l'a constaté Hedouin. Enfin, d'autres études ont rapporté des résultats encourageants, comme la réduction des signes d'agitation de patients atteints de démence (Richeson, 2003) et la diminution de l'hyperactivité et de l'agressivité chez des patients autistes (Michelotto et al., 2019), en présence de chiens de thérapie.

2.3.3. Au niveau cognitif

La présence d'un chien et l'interaction avec lui semblent avoir un impact significatif sur l'activité cérébrale des individus. Martin (2013) met en évidence la stimulation cognitive globale engendrée par la présence du chien auprès de personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer. Selon Marti et al. (2022) et Bohler (2022), le simple fait d'être aux côtés d'un chien et de le caresser augmente l'activité du cortex préfrontal, une région du cerveau jouant un rôle dans les émotions, la mémoire, l'attention, le raisonnement, le langage et les fonctions exécutives. Hediger et Turner (2014), Gocheva et al. (2018) et Antonucci (2022) soulignent également une augmentation de l'attention et de la concentration en présence d'un chien. Cela pourrait s'expliquer par la diminution du stress étant donné qu'il est reconnu pour entraver les performances en mémoire, attention et concentration (Howland & Wang, dans Hediger et Turner, 2014). Enfin, Arenstein et Beaudet (2013) soulignent que l'intervention du chien engage différents aspects cognitifs, notamment ceux liés à l'attention et à la mémoire,

mobilisant à la fois la mémoire à court et long termes, ainsi que les fonctions exécutives comme l'organisation et la planification.

2.3.4. Au niveau interactionnel et communicationnel

La présence d'animaux médiateurs, tels que les chiens, est associée à une augmentation significative des interactions sociales et verbales, comme l'ont démontré Rodrigo-Claverol et al. (2020), Bernabei et al. (2013), Berry et al. (2012) et Richeson (2003). Ceci a également été observé par Lehotkay et al. (2012) et O'Haire (2017) chez des personnes atteintes d'autisme, mettant en évidence le rôle crucial de la médiation animale dans la promotion de ces interactions. De plus, Macauley (2006) souligne que cette présence canine induit également une facilitation des verbalisations chez des personnes aphasiques lorsqu'elles s'adressent au chien par rapport à lorsqu'elles s'adressent à l'orthophoniste. D'autres études telles que celles de Bould et al. (2023), Eddy et al. (1988) et Mader et al. (1989), ont également montré que les chiens agissent comme des facilitateurs sociaux dans la vie quotidienne, favorisant ainsi des interactions plus fréquentes, naturelles et profondes.

Par ailleurs, Denni-Krichel (citée dans Laubier, 2023) suggère que l'interaction avec un animal offre l'opportunité de développer les pré-requis à la communication, tels que le contact visuel, l'attention aux bruits, l'attention conjointe, le pointage, les gestes, l'imitation, mais également l'expression orale, la compréhension, la lecture, l'orthographe, le graphisme, de travailler sur l'espace et le temps, entraîner les fonctions exécutives, tout cela faisant partie des axes thérapeutiques de la prise en soins orthophonique. De plus, cette interaction peut stimuler divers aspects cognitifs et sensoriels, tels que la conscience spatiale, la mémoire, l'attention, la lecture, l'orthographe et les compétences graphiques, offrant ainsi une multitude d'axes d'intervention pour les orthophonistes. En outre, selon Montagner (2007), les enfants et les chiens présentent 5 pré-requis à la communication en commun : l'attention visuelle soutenue, l'élan à l'interaction, les comportements affiliatifs, l'imitation et l'organisation structurée et ciblée du geste.

Enfin, la présence canine permet une meilleure communication entre le thérapeute et le patient (Beiger, 2021 ; Lehotkay, 2012) et renforce le lien thérapeutique (Ichitani et al., 2021).

2.4. Une pratique triangulaire

Le chien est un médiateur au sein d'une pratique triangulaire, une "triangulation" (Beiger, 2016), entre le patient, le chien et l'orthophoniste. Son intégration dans le cadre des soins facilite l'établissement de l'alliance thérapeutique pour favoriser la communication, la motivation et l'engagement du patient dans les séances d'orthophonie (Servais, 2007 ; Soumet-Leman, 2021). C'est au sein de cette relation que l'intervenant cherche à susciter des réactions du bénéficiaire pour répondre aux objectifs thérapeutiques. Selon de Villers et Servais, (2018) "le thérapeute utilise l'animal comme un être vivant qui sera porteur de sa volonté pour atteindre des zones sensibles chez un patient : pour le faire rire ou sourire, pour l'attendrir, pour créer une relation de confiance, etc". Mais pour ces deux chercheuses en anthropologie de la communication, une autre façon de voir la médiation animale est la métaphore de l'écotone. "Appliquée aux pratiques associant l'animal, cette métaphore suggère que l'animal aide le patient et le thérapeute à imaginer et construire une aire associative commune".

Au sein de cette triade, on relève trois relations dyadiques complémentaires (Soumet-Leman, 2021) :

- La dyade thérapeute-patient : elle se développe par l'intermédiaire du chien médiateur et permet l'installation d'un cadre thérapeutique dans le but de répondre aux besoins du patient.
- La dyade patient-animal : le patient est amené à employer différents moyens de communication pour entretenir un lien avec l'animal et se faire comprendre. Le chien, lui, représente une source de motivation et favorise des réactions de la part du patient.
- La dyade thérapeute-animal : leur lien réciproque permet le développement de l'alliance thérapeutique avec le patient et constitue un terrain fertile pour les objectifs de travail.

Le chien agit ainsi comme un soutien motivant et non jugeant, créant ainsi un environnement favorable à l'apprentissage et à l'expression. Grâce à cette relation triangulaire, le patient peut développer ses compétences linguistiques, émotionnelles et sociales tout en bénéficiant de l'interaction positive avec le chien. Pour instaurer la relation triadique, le chien médiateur est spécialement formé afin de travailler en collaboration avec l'orthophoniste, et il est intégré activement dans les activités thérapeutiques.

3. Le chien médiateur en orthophonie

3.1. Caractéristiques du chien médiateur

Le chien médiateur possède des caractéristiques spécifiques qui en font un partenaire idéal pour les séances thérapeutiques. Dans son mémoire, Leon (2018) précise qu' "il n'existe aucun consensus sur les races de chiens utilisées en TAA". Concernant les aptitudes physiques, Greff (2010) explique que le rôle social du chien médiateur fait que l'on choisit plutôt des races appréciées du public, avec un physique avenant et chaleureux, inspirant la confiance. Concernant les aptitudes comportementales, le chien doit être proche de l'homme, appréciant le travail à ses côtés (Greff, 2010). Selon Beiger (2016) et Lerner (2016), il doit avoir un tempérament calme et stable, capable de rester paisible dans des environnements souvent bruyants et stressants. Il ne doit manifester ni peur, ni aversion et être dépourvu de toute agressivité. De plus, il doit être sociable et réceptif, capable de s'adapter facilement aux interactions avec les enfants et les adultes et de savoir quelle est la position que le thérapeute lui demande de prendre. Il doit également pouvoir gérer ses pulsions afin d'être à l'écoute et disponible (Beiger & Dibou, 2017). Sa nature empathique lui permettra de détecter les émotions et les besoins des patients, offrant un soutien émotionnel et un réconfort essentiels. En effet, le chien sera "l'anxiolytique, l'équilibre et le bien-être". "Il est donc important que le chien soit très équilibré mentalement et qu'il ait suivi une éducation spécifique pour son rôle de médiateur avec son maître qui doit être impérativement l'intervenant professionnel" souligne Beiger (2020).

Enfin, le chien médiateur doit se laisser facilement manipuler, avoir le goût du jeu et n'avoir aucune anxiété face à la séparation avec son maître (Beiger, 2016).

3.2. Sélection et formation du chien médiateur

La sélection et la formation d'un chien médiateur sont des processus essentiels pour garantir la fiabilité et l'efficacité de ces précieux compagnons dans leur rôle de médiation. Tout d'abord, lors de la sélection, des critères spécifiques sont pris en compte pour identifier les chiens ayant les caractéristiques appropriées. Ces critères, cités plus haut, peuvent inclure des traits tels que la sociabilité, la stabilité émotionnelle, l'équilibre comportemental, la

curiosité, la patience, la réceptivité et la capacité à interagir avec diverses personnes et situations.

Beiger et Dibou (2017) mettent en avant l'importance d'une éducation précise et précoce pour les chiots, dès l'âge de 2 mois. Cette éducation comprend 4 grandes phases qui sont : l'initiation, la socialisation, la responsabilisation et la mise en situation. Il est donc crucial de manipuler le chiot dès ses premiers jours, de l'exposer à différents environnements et de le familiariser avec diverses personnes et animaux (Beiger & Dibou, 2017), sans pour autant le mettre en immersion. Le chiot devra apprendre les premiers ordres de base et la propreté, à rester calme et concentré.

Les chiens médiateurs sont ensuite soumis à une formation spécifique. Cette formation vise à développer leurs compétences en communication, en gestion du stress, leur capacité à s'apaiser, leur réceptivité, tout en renforçant leur obéissance de base. L'éducation du chien médiateur consistera à apprendre à exprimer ses émotions à travers son corps. Ils apprennent également à être attentif, à reconnaître et à réagir aux signaux émotionnels des individus avec lesquels ils travaillent (Beiger et Dibou, 2017). Enfin, Beiger et Dibou (2017) notent qu' "une fois le chien bien à l'écoute, dans une relation de confiance avec son maître et ayant appris les bases de la communication gestuelle, il sera facile de lui apprendre des exercices adaptés aux différentes pathologies".

Le thérapeute doit également se former à la médiation animale, afin qu'il puisse décoder parfaitement les comportements de son animal. Selon Beiger (2022), celui-ci doit "avoir une très bonne connaissance de l'éthologie canine, du comportement canin et des soins ainsi que du comportement humain". Pareillement, le thérapeute se doit d'être à jour de ses connaissances dans son domaine d'expertise pour savoir combiner médiation et protocoles efficaces et validés par les recommandations.

Finalement, une relation basée sur la complicité et la confiance est essentielle entre le chien médiateur et le soignant pour permettre une coopération fluide et fructueuse au sein de leur binôme.

3.3. Rôle du chien médiateur en orthophonie

Le chien médiateur "est avant tout un chien de travail. C'est un chien à qui l'on va demander un travail de stimulation, de déclenchement et de médiation. Il devient le lien, le fil conducteur entre le patient et l'intervenant professionnel qui met en place des objectifs

thérapeutiques” (Beiger, 2022). En orthophonie, il joue un rôle précieux en aidant les patients à développer leurs compétences communicationnelles ou leur sensorialité, et en favorisant leur engagement dans les séances. Grâce à sa nature chaleureuse et non critique, le chien médiateur tient également un rôle dans l'établissement d'un environnement accueillant et réconfortant, ce qui permet aux patients, enfants comme adultes, de se sentir en confiance et de s'ouvrir plus facilement. Selon Beiger (2016, 2022), “l'animal doit remplir auprès de l'enfant ou de l'adulte fragilisé, des fonctions cumulées de source de sécurité, de stimulus, d'agent intermédiaire, de soutien physique ou affectif, d'éponge pour les émotions, voire de support qui compense la plupart des déficiences”.

Néanmoins, il est primordial de ménager le chien et de prêter une attention particulière à ses émotions et à ses besoins. Ce dernier joue un rôle important dans le réconfort et le soutien des patients, mais pour qu'il puisse accomplir cette tâche de manière efficace, son bien-être doit être une priorité. Le professionnel a le devoir de veiller à ce que le chien reçoive les soins, l'équilibre et le soutien nécessaires. Un chien épanoui et en bonne santé sera plus à même de se donner pleinement, contribuant ainsi de manière optimale à la rééducation des patients.

Enfin, il est important de souligner que le chien n'est ni un thérapeute ni un remède, mais un médiateur. Sa présence n'apporte pas de guérison directe au patient, mais elle crée un environnement propice à son dépassement personnel.

3.4. Les différents types d'intervention du chien médiateur

Le chien médiateur peut intervenir en séance d'orthophonie de trois manières différentes (JACQUET Sylvie, n.d.) :

- l'intervention implicite, ou passive : le chien est présent sans intervenir ; il peut être le centre de discussions ou le sujet d'une activité.
- l'intervention explicite, ou semi-active : le chien accompagne le patient pendant l'activité ; il peut être un renforçateur par les caresses et les friandises, ou un soutien émotionnel face à la difficulté et à l'échec.
- l'intervention instrumentalisée, ou active : le chien participe aux activités ; il peut être un partenaire, répondre à des consignes ou écouter un patient qui lit...

Il n'y a pas une seule façon de pratiquer la médiation animale, il s'agit d'intégrer le chien médiateur au plan de soins en fonction du patient, des objectifs thérapeutiques et de l'humeur du jour du partenaire canin.

4. Problématique et hypothèses

4.1. Problématique

De nombreuses études ont à ce jour démontré les bénéfices de la médiation animale dans le monde du soin et de plus en plus de mémoires de fin d'études sont réalisés pour évaluer ses apports dans le domaine de l'orthophonie. Le chien a su trouver sa place dans les plans de soins et ses qualités de médiateur ne sont plus à prouver. Cependant, en France, la médiation animale est encore peu répandue et tarde à être reconnue par rapport à d'autres pays, comme l'Italie qui possède un Centre National de Référence d'IAA (La Médiation Animale Avec Le Chien En Maison de Retraite En Europe. « Et Nos Voisins Européens, Comment Font-Ils ? » Pays Visités : France, Italie, Pays-Bas, Allemagne., 2018 ; Simonato et al., 2017) ou le Canada et sa formation "Stratégies d'intervention en zoothérapie" du Cégep de La Pocatière, la seule qui conduise à une attestation d'études collégiales reconnue par l'État (*Formation Pour Devenir Zoothérapeute*, n.d.). En effet, l'absence de reconnaissance officielle de la part de l'État français et l'absence d'une réglementation agréée et imposée contribuent à cette situation. Au travers de ce mémoire, nous souhaitons permettre aux orthophonistes exerçant avec un chien médiateur de fournir à leurs patients et leurs proches des informations quant à la présence de celui-ci et ses apports dans la prise en soins, au travers d'un support écrit. Le livret d'informations pourrait éventuellement aussi aider les orthophonistes à étayer leurs arguments lors de leur embauche en structure.

Finalement, notre objectif principal est que la médiation animale se fasse mieux connaître auprès des populations cibles et gagne en reconnaissance.

4.2. Hypothèse générale

Nous formulons l'hypothèse qu'il existe un manque d'informations chez les patients et leurs proches concernant la présence du chien médiateur chez l'orthophoniste et ses apports

dans la prise en soins, et qu'un livret d'informations leur permettrait d'améliorer leurs connaissances à ce sujet et mieux comprendre le travail de l'orthophoniste avec son chien.

PARTIE EXPÉRIMENTALE

1. Matériel et méthodes

1.1. Population d'étude

1.1.1. Description de l'échantillon

Notre étude a porté sur l'ensemble du territoire. Nous avons décidé d'interroger les patients, ainsi que leurs proches et aidants, bénéficiant d'une prise en soins orthophonique avec l'intervention d'un chien médiateur, tous âges et pathologies confondus. Nous avons également interrogé les patients, leurs proches et leurs aidants bénéficiant d'une prise en soins orthophonique sans médiation canine afin de constituer notre groupe contrôle et de comparer le niveau de connaissances des deux groupes.

1.1.2. Critères d'inclusion et d'exclusion

Pour pouvoir participer à l'étude il fallait répondre aux critères suivants :

- être un patient ou un parent/aidant de patient bénéficiant d'un suivi orthophonique avec médiation canine,
- être un patient ou un parent/aidant de patient bénéficiant d'un suivi orthophonique sans médiation canine,
- tous âges et motifs de soins confondus.

Étaient exclus de notre étude les patients, parents et aidants de patient bénéficiant d'un suivi orthophonique avec l'intervention d'animaux médiateurs autres que le chien.

Les participants ont ensuite été répartis en 2 groupes, l'un comprenant les patients, parents et aidants de patients bénéficiant d'un suivi orthophonique avec l'intervention d'un chien médiateur et l'autre comprenant les patients, parents et aidants de patient bénéficiant d'un suivi orthophonique sans l'intervention d'un chien médiateur

1.2. Matériels

1.2.1. Le protocole

Notre objectif de recherche est d'évaluer le niveau de connaissances et la perception de la pertinence de la médiation canine en orthophonie chez les patients et leurs proches/aidants, ainsi que d'observer si ces éléments s'améliorent après la lecture du livret d'informations.

Pour élaborer ce livret, nous nous sommes appuyés sur la littérature scientifique et sur les observations faites en stage. En parallèle, nous avons formulé le questionnaire en tenant compte du contenu du livret. Ensuite, nous avons inclus le livret dans le questionnaire afin de l'envoyer aux participants en une seule étape.

1.2.2. Le questionnaire

1.2.2.1. Choix de la méthode de recrutement

Nous avons considéré que la méthode de recueil des informations via un questionnaire en ligne était la plus pertinente à mettre en œuvre. En effet, le questionnaire en ligne présente l'avantage d'être facilement accessible et rapide à remplir, tout en permettant une diffusion étendue auprès de la population. De plus, les orthophonistes exerçant la médiation canine n'étant pas très répandus, cette méthode nous a paru être la plus adaptée pour recueillir le plus grand nombre de réponses possible. Il n'a pas été proposé de questionnaire papier.

1.2.2.2. Elaboration du questionnaire

Le questionnaire avait pour but, dans un premier temps, de faire un état des lieux des connaissances des patients, des parents et des aidants de patients bénéficiant d'une rééducation orthophonique, avec ou sans intervention d'un chien médiateur. Puis, dans un second temps, de comparer leurs connaissances avant et après la lecture du livret. Nous avons donc tenu compte du contenu du livret pour concevoir les questions, tout en nous appuyant sur des questionnaires élaborés à partir d'anciens mémoires d'orthophonie afin de mieux appréhender les procédures et nous en inspirer.

Notre questionnaire a été élaboré sur la plateforme Google Form entre octobre et décembre 2023. Il est divisé en deux parties avec le livret intégré au milieu et se compose de 18 questions réparties dans 10 rubriques : informations générales, découverte de la médiation canine, évaluation des connaissances sur la médiation canine en orthophonie, perception de cette pratique, intérêt, lecture du livret d'informations, évaluation post-lecture des connaissances sur la médiation canine en orthophonie, perception de cette pratique, intérêt et évaluation du livret. Nous avons décidé d'inclure le livret dans le questionnaire afin de ne proposer qu'une passation du questionnaire, dans le but de simplifier la procédure pour les participants, d'augmenter le nombre de réponses et de garantir qu'aucune ne soit perdue au cours de l'étude. Notre questionnaire est disponible sur *Annexe 1*.

Concernant la forme du questionnaire, nous avons utilisé deux types de questions différentes :

- Principalement des questions fermées dichotomiques (oui/non), trichotomiques (oui/non/je ne sais pas) ou à choix multiples afin de faciliter l'analyse des réponses mais aussi pour rendre le questionnaire plus compréhensible et rapide pour les participants,
- Une question semi-ouverte avec des choix multiples et la possibilité d'ajouter sa propre réponse dans la case "autre".

Afin d'éviter que la répétition de questions au format similaire ne provoque une lassitude et pour rendre les réponses plus aisées à exprimer sous forme de degrés, nous avons introduit cinq échelles de Likert dans le questionnaire. Ces échelles offrent aux participants la possibilité de choisir leur degré de réponse avec chaque proposition parmi cinq niveaux allant de "je n'ai pas de connaissances sur le sujet" à "je maîtrise le sujet", de "pas du tout d'accord" à "tout à fait d'accord" et de "pas du tout satisfaisant" à "très satisfaisant".

1.2.2.3. Diffusion du questionnaire

Nous avons diffusé ce questionnaire de janvier à mars 2024 au moyen d'une affiche de présentation du sujet, des objectifs du mémoire, des critères d'inclusion et d'exclusion pour participer à l'étude ainsi qu'un QR code permettant l'accès au questionnaire en ligne (cf. *Annexe 2*). En cliquant sur le lien généré par le QR code, les participants accédaient à un texte d'accroche reprenant les informations de l'affiche et précisant la composition, la durée

et l'anonymat du questionnaire qui suivait. Nous espérons obtenir un minimum de 40 réponses.

Le questionnaire a été envoyé aux orthophonistes exerçant avec un chien médiateur sur les groupes Facebook “Orthophonie et médiation animale” et “SOAA Soins Orthophoniques Assistés par l'Animal”, ainsi qu'en contactant individuellement 20 orthophonistes par mail, trouvées sur les réseaux sociaux, les pages jaunes ou par d'anciens stages. Charlotte Crétien et Camille Fénart, orthophonistes, ont également transmis le questionnaire en exposant l'affiche dans leur salle d'attente et en la diffusant sur leurs réseaux sociaux.

Le partage du questionnaire auprès d'orthophonistes exerçant sans chien médiateur a été réalisé sur les groupes Facebook “Ortho-infos” et “Orthophonistes France” ainsi qu'en contactant individuellement 10 anciennes maîtres de stage. Nous avons également transmis le questionnaire via des rencontres directes avec les patients et une distribution de flyers en salle d'attente pendant un stage en libéral.

1.2.3. Le livret

Nous avons conçu notre livret en nous appuyant sur la littérature scientifique et sur des observations relevées en stage. Nous avons donc souhaité qu'il contienne des informations générales sur :

- ce qu'est la médiation animale,
- le public visé,
- le profil du chien médiateur,
- les signaux d'apaisement,
- les bénéfices de la médiation canine en orthophonie,
- des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien,
- les différents types d'intervention du chien,
- des exemples pratiques du chien médiateur en action avec différents profils de patients.

Nous avons aspiré à ce qu'il soit à la fois clair, concis et esthétiquement plaisant, dans le but d'éveiller l'intérêt pour cette pratique.

Dans un premier temps, nous avons collecté les différentes sources nécessaires pour élaborer le texte principal. Ensuite, nous avons rédigé le contenu du livret sur un logiciel de traitement de texte avant de le mettre en forme sur Canva. Pour finir, nous l'avons téléchargé au format PDF et intégré dans le questionnaire Google Form. Le livret est disponible en *Annexe 3*.

1.3. Analyse des données

1.3.1. Variables

Notre étude se compose des variables suivantes :

Variables dépendantes :

- Scores obtenus des niveaux de connaissances des participants

Variables indépendantes :

- Groupe : 2 modalités : {participants bénéficiant de la médiation canine (A) ; participants ne bénéficiant pas de médiation canine (B)}
- Temps : 2 modalités : {T0 et T1}

1.3.2. Hypothèses opérationnelles

Hypothèse 1 : “Les patients, parents et aidants de patients manquent de connaissances au sujet de la médiation canine et ses apports en orthophonie.”

Nos hypothèses opérationnelles concernant cette hypothèse générale sont les suivantes :

- Nous nous attendons à ce que les deux groupes aient un niveau de connaissances plutôt faible au sujet de la médiation canine et ses apports en orthophonie.
- Nous nous attendons à ce que le groupe contrôle (groupe B) possède moins de connaissances au sujet de la médiation canine et ses apports en orthophonie que le groupe bénéficiant d’une prise en soins orthophonique avec l’intervention du chien médiateur (groupe A).

Hypothèse 2 : “Le livret d’informations permet aux patients, parents et aidants de patients d’améliorer leur niveau de connaissances au sujet de la médiation canine et ses apports en orthophonie.”

Notre hypothèse opérationnelle concernant cette hypothèse générale est la suivante :

- Nous nous attendons à une amélioration générale du niveau de connaissances sur la médiation canine en orthophonie dans les deux groupes suite à la lecture du livret.

1.3.3. Traitement des données et tests statistiques utilisés

Pour effectuer notre analyse statistique nous avons utilisé les logiciels Excel et Statistica.

Dans un premier temps, nous avons calculé le nombre de “Par mon orthophoniste qui a un chien médiateur” à la question “Avez-vous déjà entendu parler de la médiation canine avant ce questionnaire ? Si oui, comment avez-vous eu connaissance de cette pratique ?” pour répartir les participants dans nos deux groupes.

Puis, pour pouvoir établir un état des lieux des connaissances initiales des participants au sujet de la médiation canine en orthophonie qui était notre premier objectif, nous avons effectué une analyse descriptive de nos données en calculant les pourcentages de réponses aux questions sur les connaissances initiales, ainsi que sur la perception et l’intérêt. Nous avons ensuite présenté les résultats sous formes d’histogrammes. Grâce à ce format de présentation, nous avons pu obtenir une comparaison visuelle claire.

Nous avons également traduit en pourcentages les réponses aux questions sur les connaissances post-lecture, la perception post-lecture et l’intérêt, afin d’établir une comparaison des connaissances post-lecture du livret avec les connaissances initiales qui était notre deuxième objectif. Ces pourcentages ont également été présentés sous la forme d’histogrammes.

Enfin, nous avons effectué une analyse descriptive par les mêmes procédés pour l’évaluation du livret.

Dans un second temps, nous avons testé notre hypothèse d'une différence significative entre les niveaux de connaissances initiales des deux groupes. La distribution de nos données ne suivant pas une loi normale, nous avons utilisé le test U de Mann-Whitney.

Nous avons également testé notre hypothèse d'une amélioration significative des connaissances des deux groupes après la lecture du livret. La distribution de nos données ne suivant pas une loi normale, nous avons utilisé le test des rangs signés de Wilcoxon.

Nous avons établi les analyses correspondant à nos hypothèses en comptant un risque de 5% pour vérifier la significativité (notée p) de nos résultats, soit $p < 0,05$ pour être significatif.

Dans cette étude, nous considérons que :

- Si $0,05 < p < 0,1$: il existe une tendance statistique,
- Si $p < 0,05$: il existe un effet significatif,
- Si $p < 0,01$: il existe un effet significatif important.

2. Résultats

2.1. Retour du questionnaire

Nous avons obtenu 42 réponses à notre questionnaire. Pour garantir une précision maximale, tous nos pourcentages ont été arrondis au dixième le plus proche.

2.2. Partie 1 : Informations générales

2.2.1. Analyse descriptive

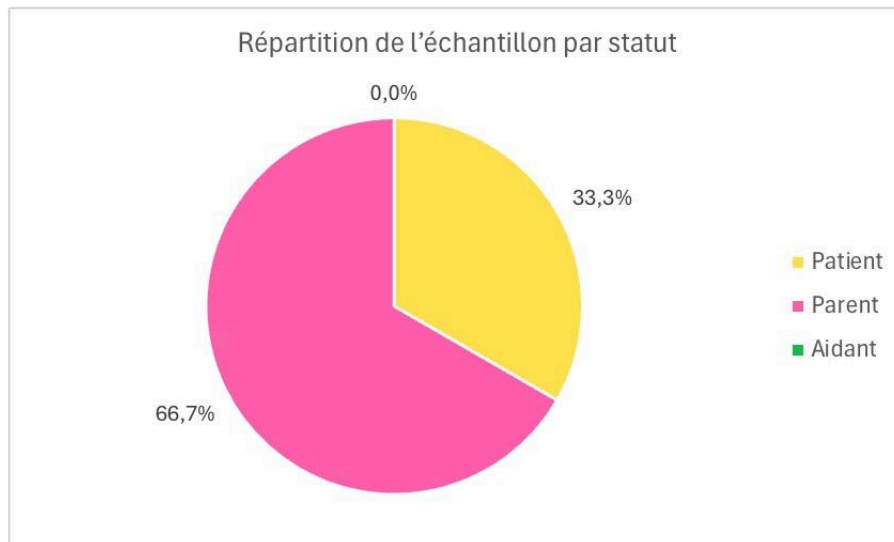


Figure 5 : Profil des participants (n=42)

Sur nos 42 participants, 33,3% (n=14) sont des patients et 66,7% (n=28) sont des parents de patients. Nous n'avons pas obtenu de réponses d'aidants (cf. Figure 5). La Figure 6 illustre la répartition des motifs de consultation.

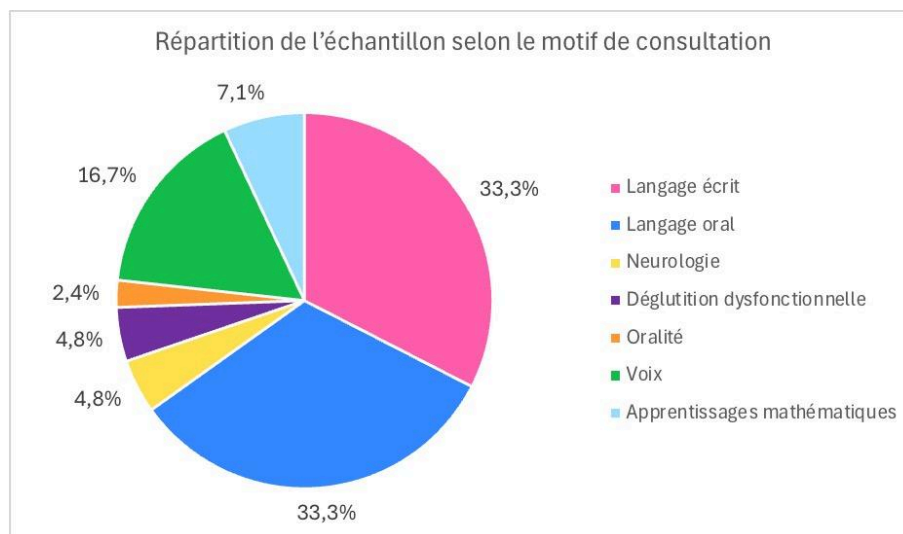


Figure 6 : Motif de consultation (n=42)

Cette répartition révèle qu'un tiers (n=14) des participants consultent une orthophoniste pour des difficultés en langage oral, un tiers (n=14) pour des difficultés en langage écrit, 16,7% (n=7) pour des difficultés en voix, 7,1% (n=3) pour des difficultés en mathématiques, 4,8% (n=2) pour des troubles neurologiques, 4,8% (n=2) pour des déglutitions dysfonctionnelles et 2,4% (n=1) pour des troubles de l'oralité alimentaire. La

personne qui consulte pour des problèmes d'oralité éprouve aussi des difficultés en langage oral et est donc comptabilisée deux fois.

2.3. Partie 2 : Découverte de la médiation canine

2.3.1. Analyse descriptive

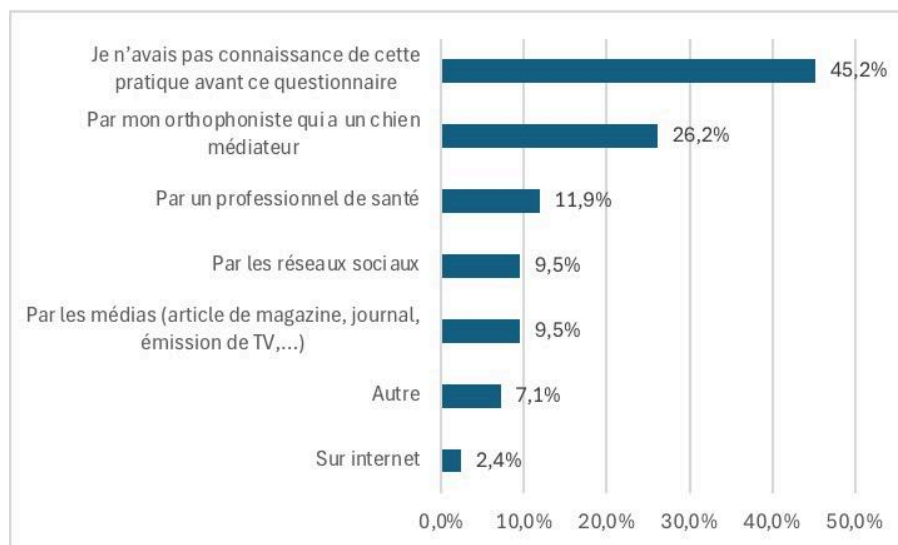


Figure 7 : Aviez-vous déjà entendu parler de la médiation canine avant ce questionnaire ? Si oui, comment avez-vous eu connaissance de cette pratique ? (n=42)

A cette question les participants pouvaient cocher plusieurs réponses. 19 participants ont répondu “Je n’avais pas connaissance de cette pratique avant ce questionnaire” (45,2%), 11 participants ont répondu “Par mon orthophoniste qui a un chien médiateur” (26,2%), 5 participants ont répondu “Par un professionnel de santé” (11,9%), 4 participants ont répondu “Par les réseaux sociaux” (9,5%), 4 participants ont répondu “Par les médias” (9,5%), 3 participants ont répondu “Autre” (7,1%) dont “Dans mon travail”, “Par une connaissance amicale” et “Par un professionnel de santé moi-même”, et 1 participant a répondu “Sur internet” (2,4%).

Les participants ont donc été répartis en deux groupes : 11 participants dans le groupe “Participants bénéficiant de la médiation canine” représentant le groupe test et 31 participants dans le groupe “Participants ne bénéficiant pas de médiation canine” représentant le groupe contrôle.



Figure 8 : Saviez-vous que cette pratique était envisageable en orthophonie ? (n=42)

Nous avons demandé aux participants s'ils avaient connaissance de la possibilité de cette pratique en orthophonie : 83,3% ont répondu "Non" (n=35) et 16,7% ont répondu "Oui" (n=7).

2.4. Partie 3a : Evaluation des connaissances initiales sur la médiation canine en orthophonie

2.4.1. Analyse descriptive

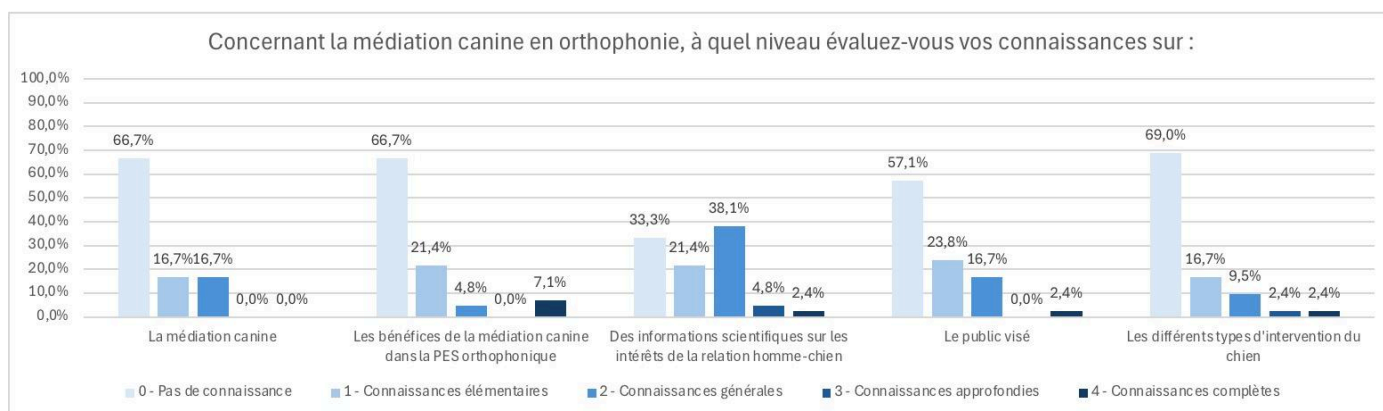


Figure 9 : Etat des lieux général des connaissances initiales des patients, parents/aidants de patient sur la médiation canine en orthophonie (n=42)

La Figure 9 permet de faire un état des lieux général des connaissances initiales de tous les participants confondus.

Il apparaît qu'en moyenne, 58,6% des participants considèrent ne pas avoir de connaissances, 20% des connaissances élémentaires, 17,1% des connaissances générales, 1,4% des connaissances approfondies et 2,9% des connaissances complètes sur la médiation canine en orthophonie (cf. Annexe 4).

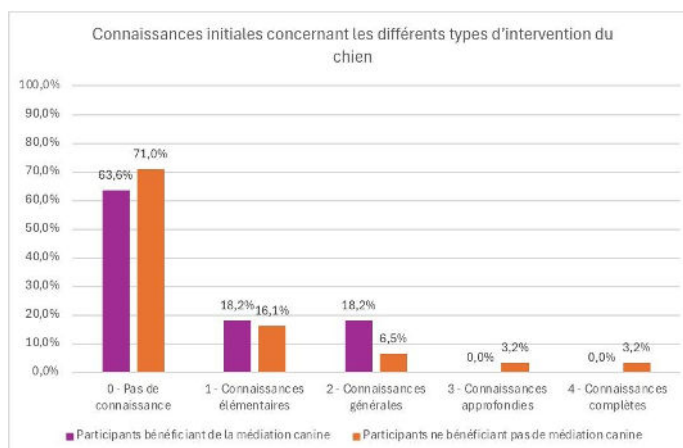
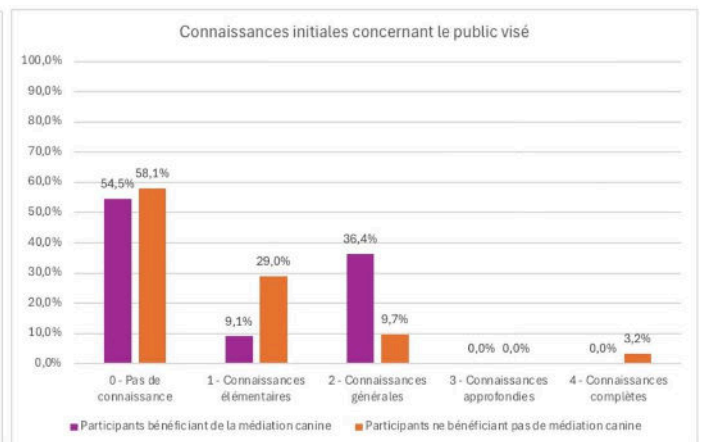
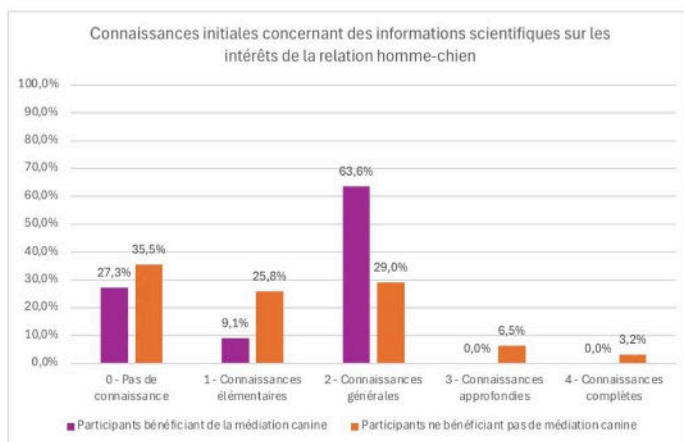
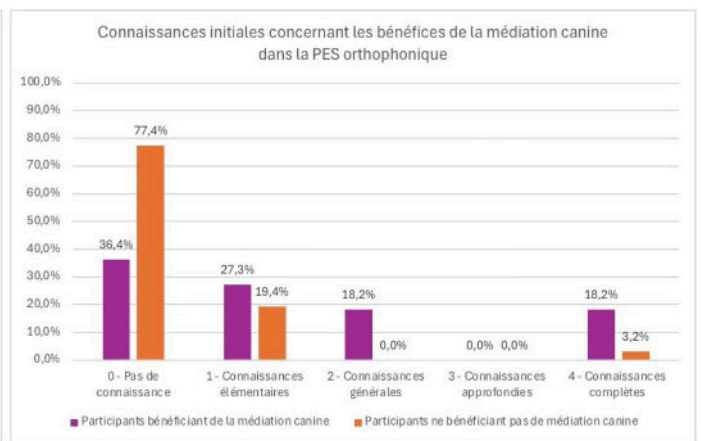
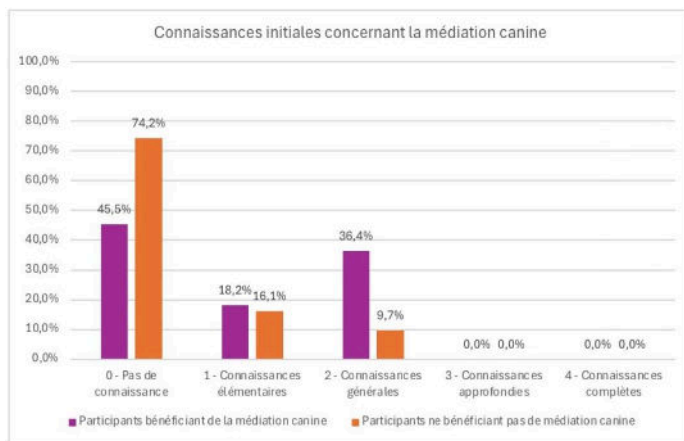


Figure 10 : Etat des lieux spécifique des connaissances initiales des patients, parents/aidants de patient sur la médiation canine en orthophonie (n=42)

La Figure 10 permet de faire un état des lieux spécifique des connaissances en dissociant les réponses des participants bénéficiant de médiation canine de celles des participants n'en bénéficiant pas.

Il apparaît qu'en moyenne, chez les participants bénéficiant de la médiation animale, 45,5% considèrent ne pas avoir de connaissances, 16,4% des connaissances élémentaires, 34,5% des connaissances générales et 3,6% des connaissances complètes sur la médiation canine en orthophonie (cf. Annexe 5).

Tandis que chez les participants ne bénéficiant pas de médiation canine, il apparaît qu'en moyenne 63,2% considèrent ne pas avoir de connaissances, 21,3% des connaissances élémentaires, 11,0% des connaissances générales, 1,9% des connaissances approfondies et 2,6% des connaissances complètes.

2.4.2. Analyse statistique

Concernant les connaissances au sujet de la médiation animale de manière générale, les résultats au test U de Mann-Whitney montrent que les niveaux de connaissances **ne sont pas significativement inférieurs** pour les participants ne bénéficiant pas de médiation canine (n=31) par rapport aux participants bénéficiant de la médiation canine (n=11) ($U = 114,5$; $p = 0,112$).

Concernant les connaissances au sujet des bénéfices de la médiation canine dans la PES orthophonique, les résultats au test U de Mann-Whitney montrent que les niveaux de connaissances **sont significativement inférieurs** pour les participants ne bénéficiant pas de médiation canine (n=31) par rapport aux participants bénéficiant de la médiation canine (n=11) ($U = 91,0$; $p = 0,023$).

Concernant les connaissances au sujet d'informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien, les résultats au test U de Mann-Whitney montrent que les niveaux de connaissances **ne sont pas significativement inférieurs** pour les participants ne bénéficiant pas de médiation canine (n=31) par rapport aux participants bénéficiant de la médiation canine (n=11) ($U = 145,0$; $p = 0,474$).

Concernant les connaissances au sujet du public visé, les résultats au test U de Mann-Whitney montrent que les niveaux de connaissances **ne sont pas significativement** inférieurs pour les participants ne bénéficiant pas de médiation canine (n=31) par rapport aux participants bénéficiant de la médiation canine (n=11) ($U = 150,5 ; p = 0,576$).

Concernant les connaissances au sujet des différents types d'intervention du chien, les résultats au test U de Mann-Whitney montrent que les niveaux de connaissances **ne sont pas significativement inférieurs** pour les participants ne bénéficiant pas de médiation canine (n=31) par rapport aux participants bénéficiant de la médiation canine (n=11) ($U = 159,0 ; p = 0,753$).

2.5. Partie 3b : Evaluation des connaissances post-lecture sur la médiation canine en orthophonie

2.5.1. Analyse descriptive

Comme mentionné dans notre protocole, nous avons ensuite proposé un livret d'informations sur la médiation canine en orthophonie abordant les critères évalués dans notre questionnaire (définition de la médiation canine, ses bénéfices en orthophonie, informations scientifiques sur l'intérêt de la relation homme-chien, public visé et différents types d'intervention du chien), puis nous avons demandé aux participants d'estimer à nouveau leurs connaissances sur ces critères après la lecture du livret.

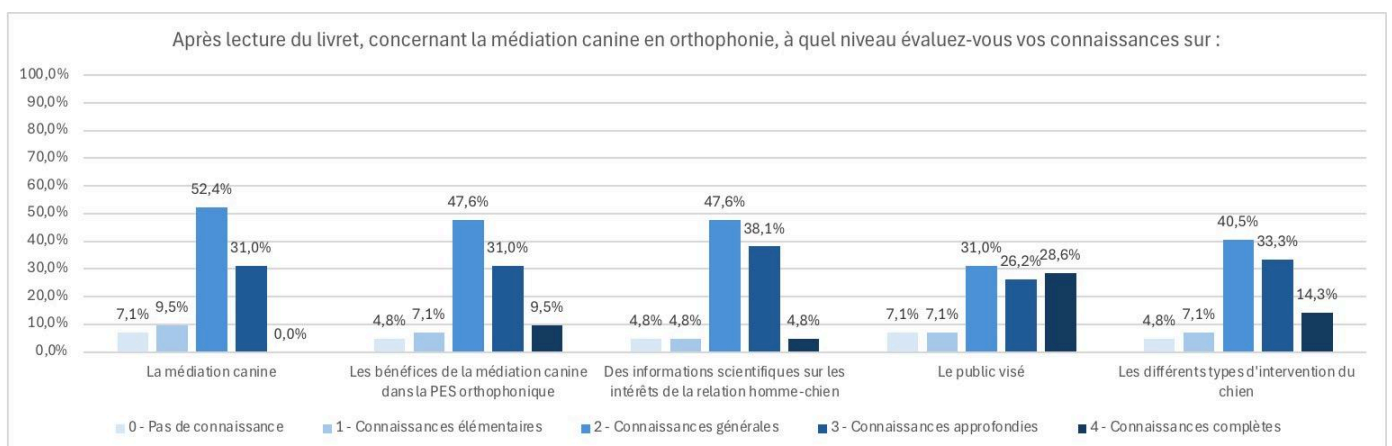


Figure 11 : Etat des lieux général des connaissances post-lecture des patients, parents/aidants de patient sur la médiation canine en orthophonie (n=42)

La Figure 11 permet de faire un état des lieux général des connaissances post-lecture de tous les participants confondus.

Nous observons cette fois qu'en moyenne, 5,7% des participants considèrent ne pas avoir de connaissances, 7,1% des connaissances élémentaires, 43,5% des connaissances générales, 31,9% des connaissances approfondies et 11,4% des connaissances complètes sur la médiation canine en orthophonie (cf. Annexe 6).

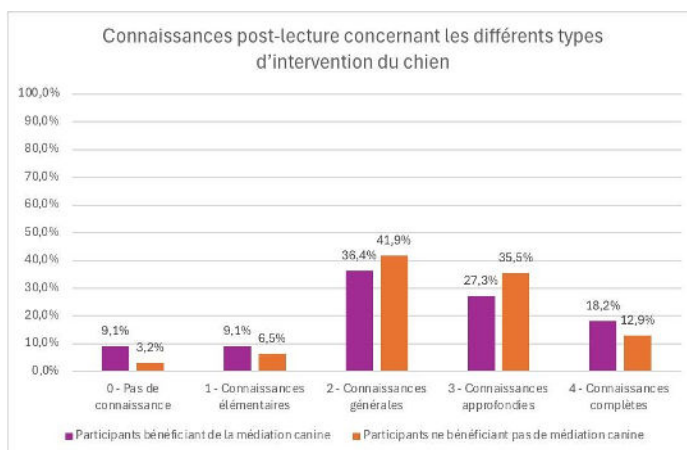
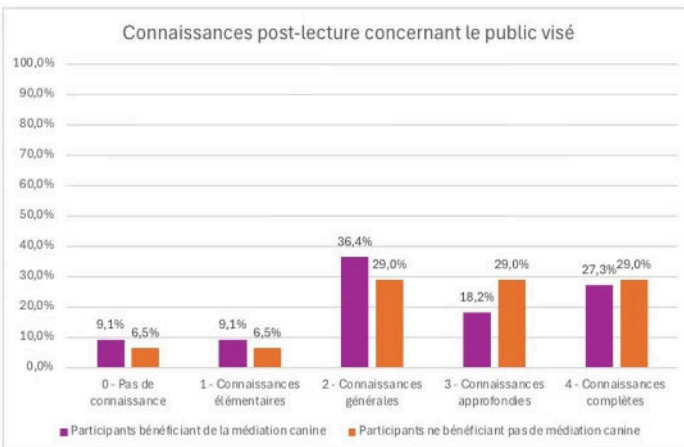
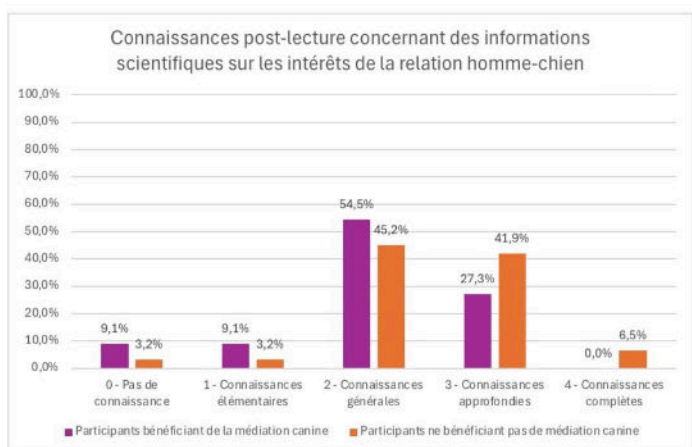
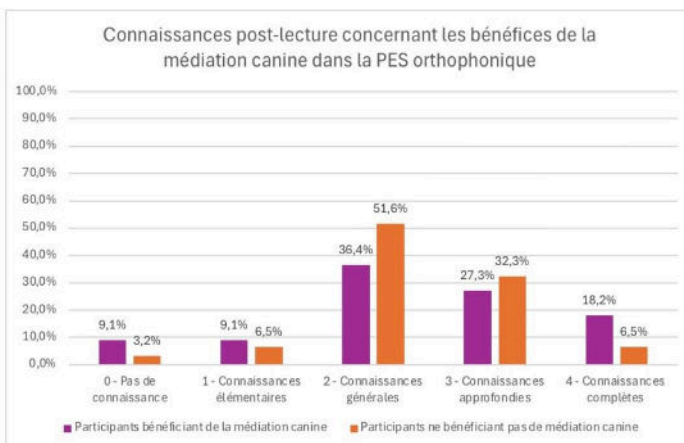
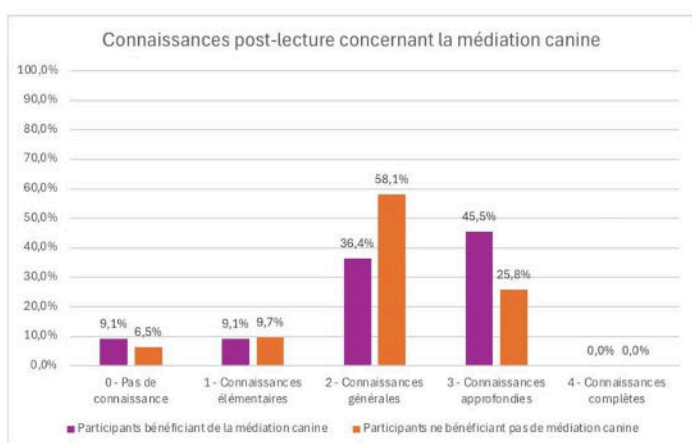


Figure 12 : Etat des lieux spécifique des connaissances post-lecture des patients, parents/aidants de patient sur la médiation canine en orthophonie (n=42)

La Figure 12 permet de faire un état des lieux spécifique des connaissances post-lecture en dissociant les réponses des participants bénéficiant de médiation canine de celles des participants n'en bénéficiant pas.

Nous relevons cette fois qu'en moyenne, chez les participants bénéficiant de la médiation animale, 9,1% considèrent ne pas avoir de connaissances, 9,1% des connaissances élémentaires, 40,0% des connaissances générales, 29,1% des connaissances approfondies et 12,7% des connaissances complètes sur la médiation canine en orthophonie (cf. *Annexe 7*).

Tandis que chez les participants ne bénéficiant pas de médiation canine, en moyenne 4,5% considèrent ne pas avoir de connaissances, 6,5% des connaissances élémentaires, 45,2% des connaissances générales, 32,9% des connaissances approfondies et 11,0% des connaissances complètes.

2.5.2. Analyse statistique

Les résultats au test des rangs signés de Wilcoxon montrent **une augmentation significative importante** des niveaux de connaissances post-lecture du livret par rapport aux niveaux de connaissances initiales car $p < 0,001$ pour tous les critères évalués.

2.6. Partie 4a : Perception initiale de cette pratique

2.6.1. Analyse descriptive

Nous avons également souhaité évaluer la perception des participants sur la médiation canine en orthophonie. Les *Figures 13, 14 et 15* nous permettent d'apprécier les résultats.

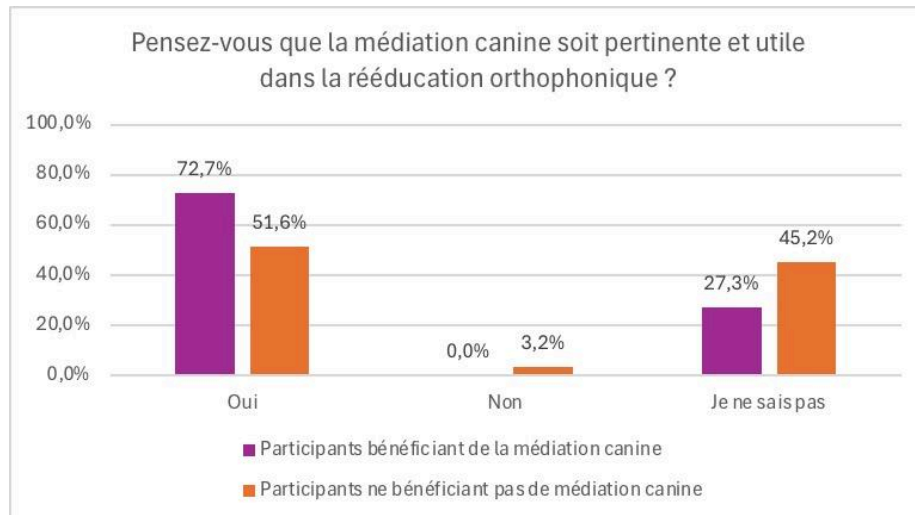


Figure 13 : Pensez-vous que la médiation canine soit pertinente et utile dans la rééducation orthophonique ? (n=42)

Parmi les participants bénéficiant de la médiation canine, 72,7% ont répondu “Oui” (n=8) et 27,3% ont répondu “Je ne sais pas” (n=3).

Parmi les participants ne bénéficiant pas de médiation canine, la moitié ont répondu “Oui” (n=16), 3,2% ont répondu “Non” (n=1) et 45,2% ont répondu “Je ne sais pas” (n=14).

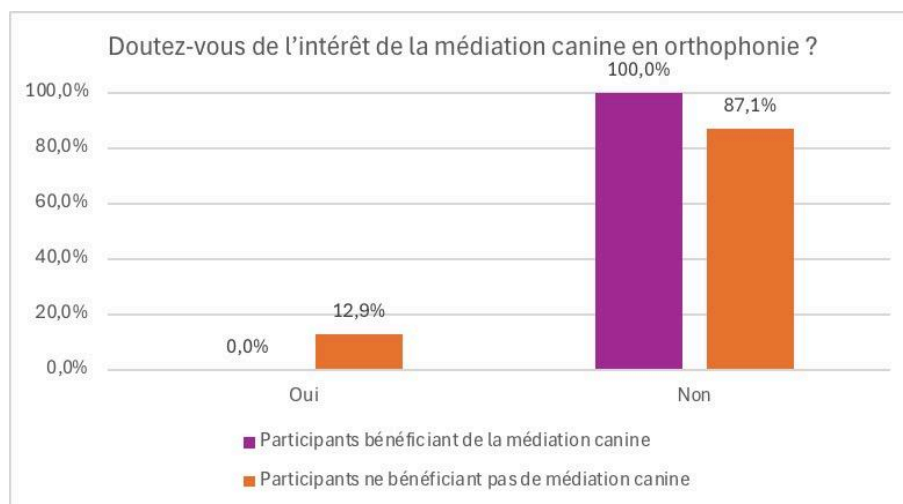


Figure 14 : Doutez-vous de l'intérêt de la médiation canine en orthophonie ? (n=42)

Aucun des participants bénéficiant de la médiation canine (n=11) ne doute de son intérêt en orthophonie.

Parmi les participants ne bénéficiant pas de médiation canine, 12,9% ont des doutes sur l'intérêt de cette pratique en orthophonie (n=4) tandis que 87,1% n'en ont pas (n=27).

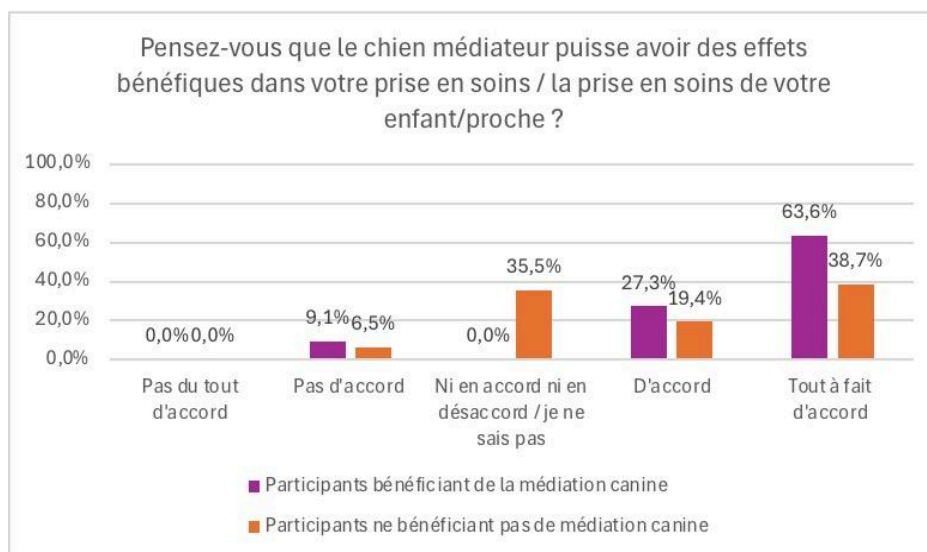


Figure 15 : Pensez-vous que le chien médiateur puisse avoir des effets bénéfiques dans votre PES / la PES de votre enfant/proche ? (n=42)

Nous observons que plus de la moitié des participants bénéficiant de la médiation canine sont “Tout à fait d’accord” (n=7), 27,3% sont “D’accord” (n=3) et 9,1% ont répondu “Pas d’accord” (n=1).

Chez les participants ne bénéficiant pas de médiation canine, 38,7% ont répondu “Tout à fait d’accord” (n=12), 19,4% sont “D’accord” (n=6), 35,5% ont répondu “Ni en accord ni en désaccord/je ne sais pas” (n=11) et 6,5% ont répondu “Pas d’accord” (n=2).

2.7. Partie 4b : Perception post-lecture de cette pratique

2.7.1. Analyse descriptive

Nous avons de nouveau interrogé les participants après la lecture du livret sur leur perception de cette pratique. Les Figures 16, 17 et 18 nous permettent d'apprécier les résultats.

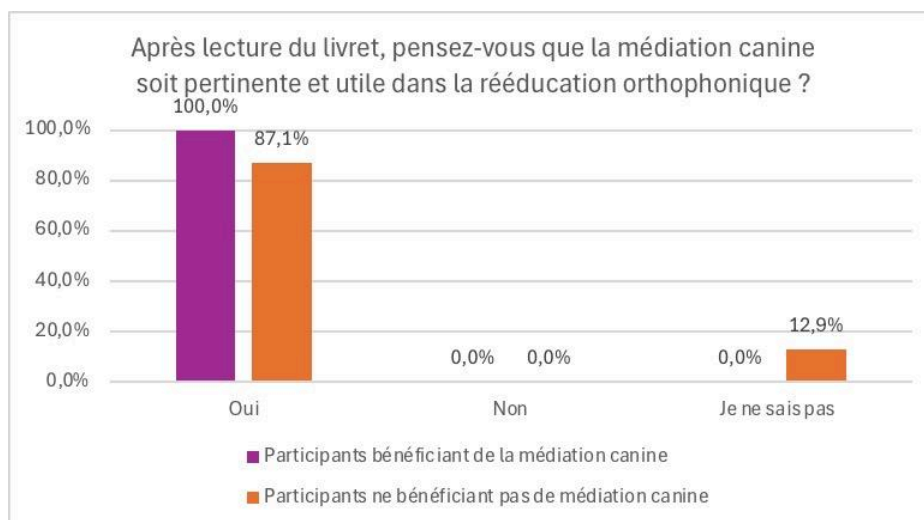


Figure 16 : Après lecture du livret, pensez-vous que la médiation canine soit pertinente et utile dans la rééducation orthophonique ? (n=42)

Il s'avère qu'après avoir lu le livret, tous les participants bénéficiant de médiation canine estiment qu'elle est pertinente et utile en orthophonie (n=11).

Du côté des participants n'en bénéficiant pas, 87,1% estiment qu'elle est pertinente et utile en orthophonie (n=27) et 12,9% ne savent toujours pas (n=4).

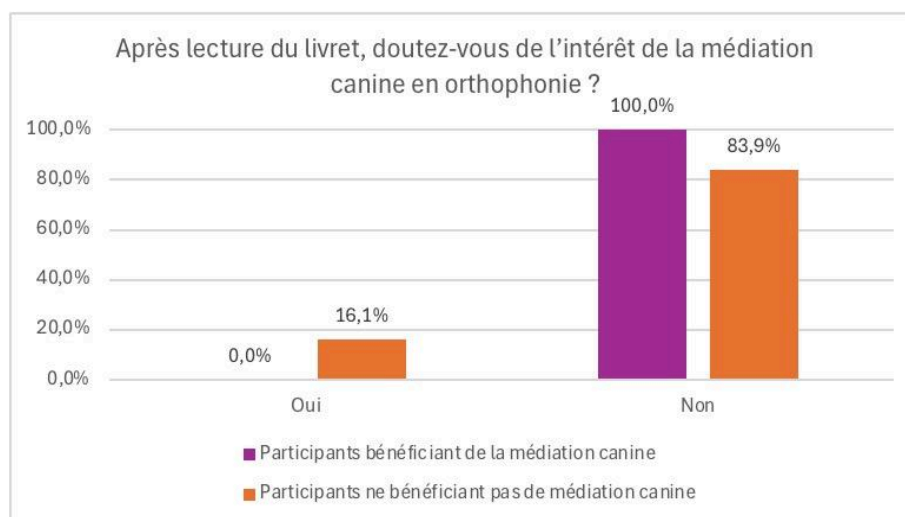


Figure 17 : Après lecture du livret, doutez-vous de l'intérêt de la médiation canine en orthophonie ? (n=42)

Nous observons qu'après la lecture du livret, les participants bénéficiant de la médiation canine ne doutent toujours pas de son intérêt en orthophonie (n=11).

Cependant, chez les participants ne bénéficiant pas de médiation canine, 83,9% ne doutent pas de son intérêt en orthophonie (n= 26), tandis que 16,1% en doutent (n=5). Nous notons tout de même que les 5 participants ayant des doutes ne sont pas les mêmes que les 4 participants doutant avant la lecture du livret.

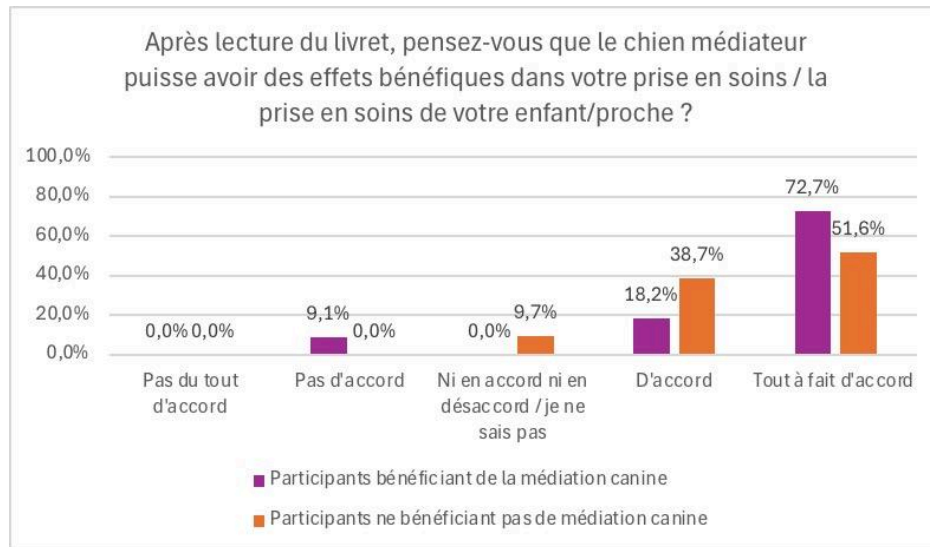


Figure 18 : Après lecture du livret, pensez-vous que le chien médiateur puisse avoir des effets bénéfiques dans votre PES / la PES de votre enfant/proche ? (n=42)

Nous relevons qu'après la lecture du livret, 72,7% des participants bénéficiant de la médiation canine sont "Tout à fait d'accord" (n=8), 18,2% sont "D'accord" (n=2) et 9,1% ont répondu "Pas d'accord" (n=1).

Parmi les participants n'en bénéficiant pas, la moitié sont "Tout à fait d'accord" (n=16), 38,7% sont "D'accord" (n=12) et 9,7% ont répondu "Ni en accord ni en désaccord/je ne sais pas" (n=3).

2.8. Partie 5a : Intérêt initial

2.8.1. Analyse descriptive

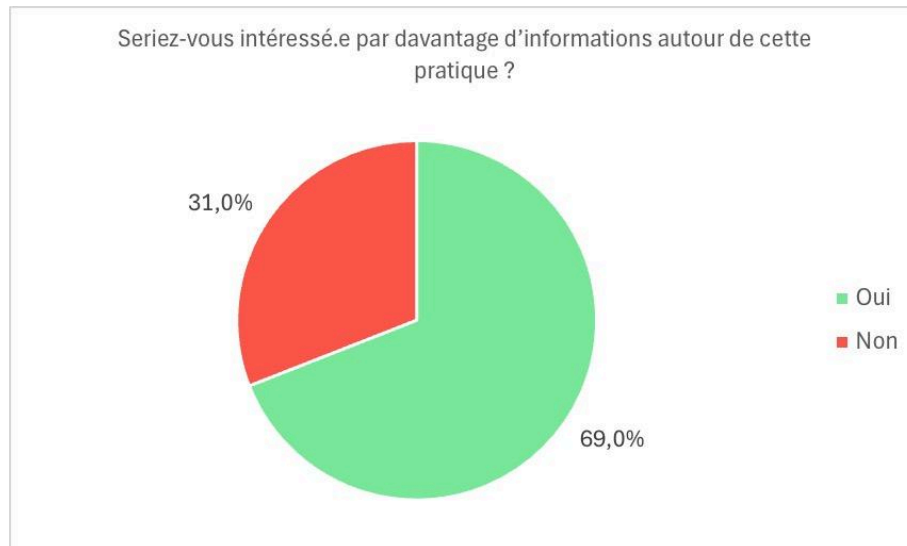


Figure 19 : Seriez-vous intéressé.e par davantage d'informations autour de cette pratique ?
(n=42)

Nous avons souhaité connaître le niveau d'intérêt des participants pour cette pratique. Il s'avère que deux tiers des participants (n=29) ont souhaité en savoir plus sur la médiation canine, 13 participants (31%) ont indiqué ne pas vouloir plus d'informations à ce sujet.

2.9. Partie 5b : Intérêt post-lecture

2.9.1. Analyse descriptive

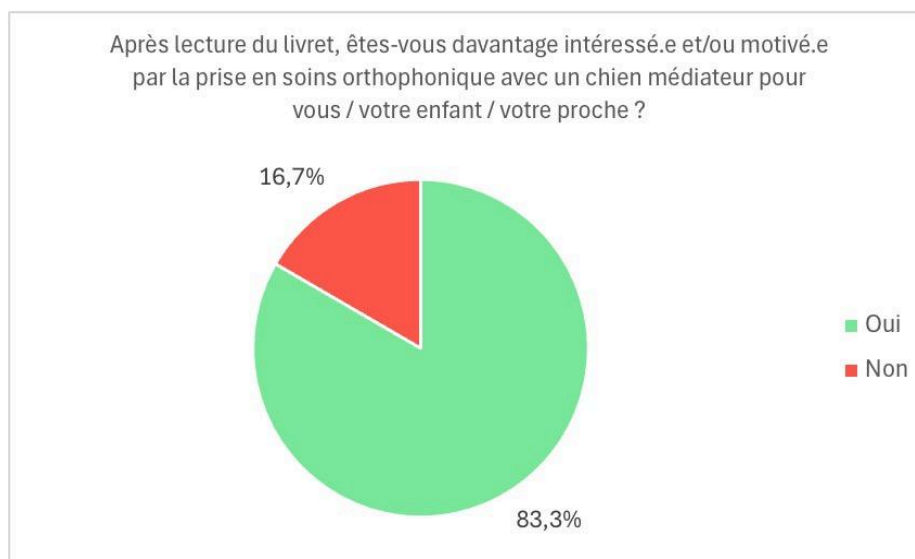


Figure 20 : Après lecture du livret, êtes-vous davantage intéressé.e et/ou motivé.e par la prise en soins orthophonique avec un chien médiateur pour vous / votre enfant / votre proche ?
(n=42)

Nous avons souhaité connaître le nombre de participants intéressés et/ou motivés par l'intervention d'un chien médiateur dans leur PES orthophonique ou celle de leur enfant/proche, après avoir lu le livret. Les résultats montrent que 83,3% des participants sont intéressés et ou motivés tandis que 16,7% ne le sont pas.

2.10. Partie 6 : Evaluation du livret

2.10.1. Analyse descriptive

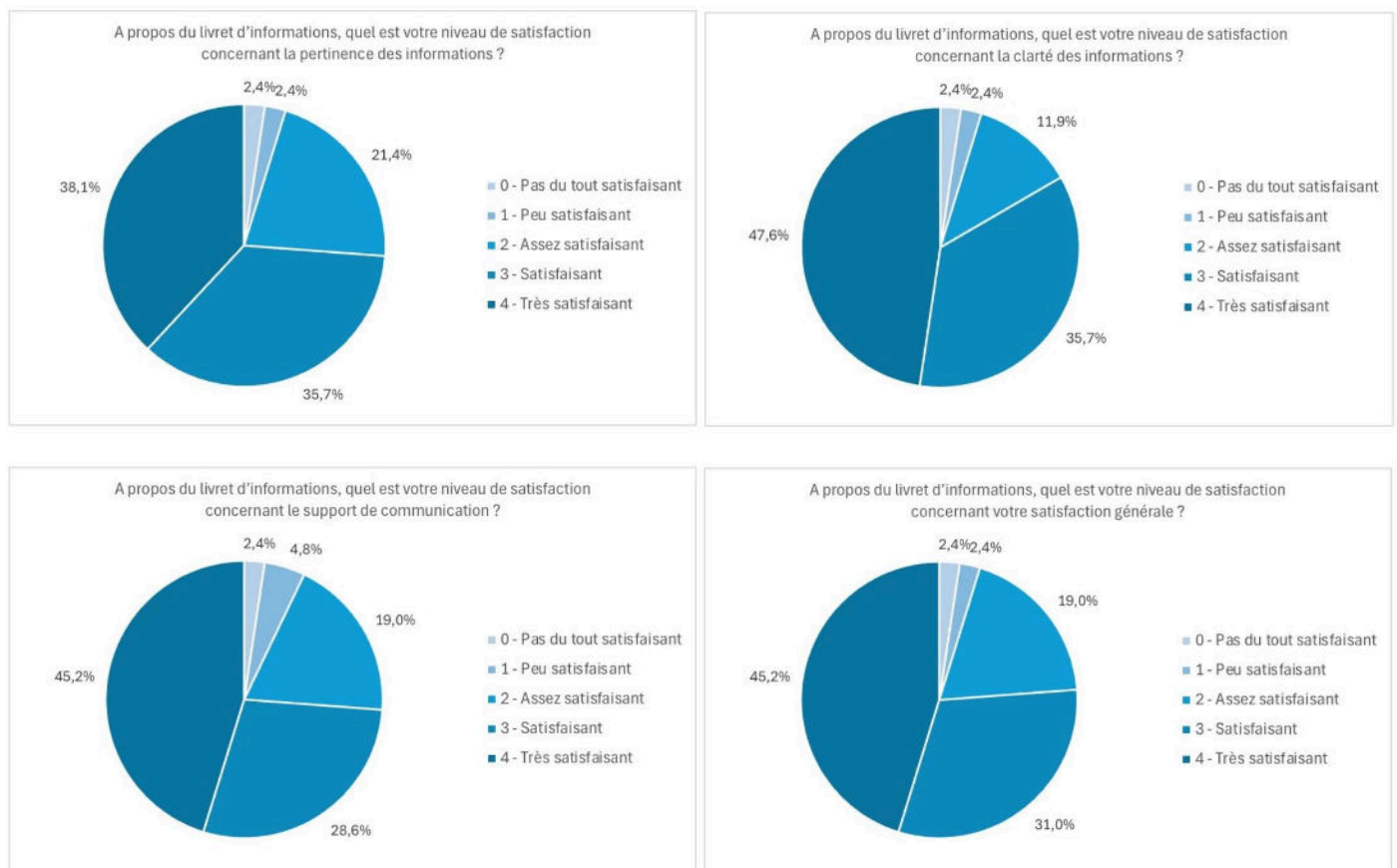


Figure 21 : Niveaux de satisfaction du livret par critères : pertinence des informations, clarté des informations, support de communication et satisfaction générale (n=42)

Nous avons également souhaité évaluer notre livret qualitativement auprès des participants sur les critères suivants : la pertinence des informations, la clarté des informations, le support de communication et la satisfaction générale.

Les résultats montrent que :

- Les quatre critères ont remporté une majorité de suffrages pour les scores “Satisfaisant” (35,7% ; 35,7% ; 28,6% ; 31,0%) et “Tout à fait satisfaisant” (38,1% ; 47,6% ; 45,2% ; 45,2%), ce dernier étant même le score dominant à chaque fois.
- 1 seul sujet n’a pas du tout été satisfait par le livret, quel que soit le critère (2,4%).
- Le critère “Clarté des informations” a obtenu les scores de satisfaction les plus élevés : 47,6% ont répondu “Très satisfaisant” (n=20) et 35,7% ont répondu “Satisfaisant” (n=15).

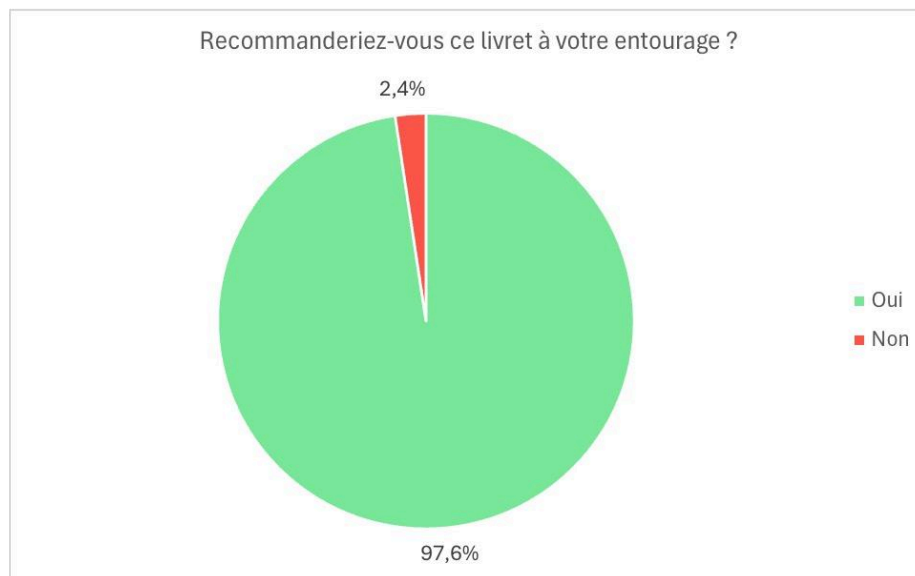


Figure 22 : Recommanderiez-vous ce livret à votre entourage ? (n=42)

Nous relevons que la quasi-totalité (97,6%) des participants recommanderaient notre livret à leur entourage. Seul 1 participant ne le recommanderait pas.

3. Discussion

3.1. Interprétation des résultats

Nous avons formulé l'hypothèse générale que les patients, parents et aidants n'ont pas suffisamment de connaissances quant aux intérêts de l'intervention d'un chien médiateur dans la prise en soins orthophonique et qu'un livret d'informations leur permettrait de mieux les comprendre. C'est pourquoi notre projet avait pour objectif d'établir un état des lieux des connaissances des patients, parents et aidants, à travers la définition de la médiation animale, ses bénéfices dans la PES orthophonique, des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien, le public visé et les différents types d'intervention du chien, puis de les comparer à celles atteintes après la lecture du livret d'informations sur la médiation canine en orthophonie dans le but de vérifier la pertinence de ce dernier. Afin de répondre à cette hypothèse, nous allons discuter des résultats du questionnaire et les mettre en lien avec la littérature.

3.1.1. Etat des lieux des connaissances initiales

Notre première hypothèse opérationnelle est "Nous nous attendons à ce que les deux groupes aient un niveau de connaissances plutôt faible au sujet de la médiation canine et ses apports en orthophonie."

Nous avons questionné les participants sur leur découverte de la médiation canine : il s'avère que 45,2% d'entre eux n'en avaient jamais entendu parler avant et que les principaux vecteurs de connaissances sont les orthophonistes qui la pratiquent (26,2%), les professionnels de santé (11,9%), les réseaux sociaux (9,5%) et les médias (9,5%). De plus, la plupart des participants (83,3%) n'avaient pas connaissance de la possibilité de cette pratique en orthophonie.

Les résultats mettent également en évidence que la majorité des participants estiment ne pas avoir de connaissances (58,6%) ou peu de connaissances (20%) au sujet de la médiation canine, ses principes et ses bienfaits en orthophonie. Ces données ne sont pas surprenantes puisque la TAA n'est pas une pratique reconnue et encadrée par l'État.

Concernant la perception de la médiation canine, la majorité des participants (72,7% du groupe A et 51,6% du groupe B) pensent qu'elle est pertinente et utile dans la PEC orthophonique. La quasi-totalité des participants (100% du groupe A et 87,1% du groupe B) ne doutent pas de son intérêt dans la PES orthophonique. Et la plupart des participants

(63,6% du groupe A et 38,7% du groupe B) sont tout à fait d'accord avec le fait qu'un chien médiateur pourrait avoir des effets bénéfiques dans leur PES ou celle de leur proche.

Ainsi, malgré le fait que la médiation animale soit en plein essor, notamment en orthophonie, les patients n'ont que très peu de connaissances à ce sujet. **Notre hypothèse opérationnelle 1a est validée.**

Notre seconde hypothèse opérationnelle est "Nous nous attendons à ce que le groupe contrôle (groupe B) possède moins de connaissances au sujet de la médiation canine et ses apports en orthophonie que le groupe bénéficiant d'une prise en soins orthophonique avec l'intervention du chien médiateur (groupe A)".

Nous avons comparé les niveaux de connaissances initiales des participants afin d'évaluer si les participants du groupe A avaient plus de connaissances que le groupe B par le fait qu'ils bénéficient d'une PES orthophonique avec l'intervention d'un chien médiateur. Les résultats ne montrent pas de différence significative ($p > 0,05$) pour la plupart des critères. Cependant, nous relevons une différence significative des résultats ($p < 0,05$) pour le critère des bénéfices de la médiation canine dans la PES orthophonique. Nous pouvons en déduire que les patients, parents et aidants ont globalement les mêmes niveaux de connaissances sur la thérapie assistée par le chien en orthophonie, qu'ils en bénéficient ou non, mais que ceux qui en bénéficient ont davantage connaissance de ses bienfaits. L'intervention du chien médiateur dans la PES des participants du groupe A ne semble pas pour autant leur permettre d'avoir de meilleures représentations ni de ce en quoi elle consiste, ni à qui elle s'adresse. **Notre hypothèse opérationnelle 1b est donc partiellement rejetée.**

Ainsi, nous notons que :

- **les patients, parents et aidants estiment ne pas avoir ou avoir peu de connaissances sur la médiation canine, ses bénéfices en orthophonie et ses principes**
- **leurs niveaux de connaissances sont globalement équivalents, qu'ils bénéficient ou non de la médiation canine**
- **les patients, parents et aidants bénéficiant de la médiation canine ont davantage connaissance de ses bienfaits**

→ **L'hypothèse 1 est validée.**

Les patients, parents et aidants ont de faibles connaissances au sujet de la thérapie assistée par le chien en orthophonie.

3.1.2. Etat des lieux des connaissances post-lecture

Notre hypothèse opérationnelle est “Nous nous attendons à une amélioration générale du niveau de connaissances sur la médiation animale en orthophonie dans les deux groupes suite à la lecture du livret”.

Comme mentionné dans notre méthode, nous avons ensuite proposé un livret d'information sur la médiation canine en orthophonie abordant les critères évalués dans notre état des lieux (définition, bénéfices, informations scientifiques, public visé et types d'intervention), puis nous avons demandé à nouveau aux participants d'estimer leurs connaissances sur ces critères après la lecture du livret.

Les résultats montrent que la majorité des participants estiment désormais avoir des connaissances générales (43,5%) et des connaissances approfondies (31,9%) au sujet de la médiation canine, ses principes et ses bienfaits en orthophonie. Nous relevons également une différence significative importante ($p < 0,001$) au test des rangs signés de Wilcoxon entre les connaissances initiales et les connaissances post-lecture des participants pour chaque critère.

Concernant la perception de la médiation canine, à présent la quasi-totalité des participants (100% du groupe A et 87,1% du groupe B) pensent qu'elle est pertinente et utile dans la PEC orthophonique. Aucun participant n'a répondu “Non” (contre 3,2% du groupe B avant) et seuls 12,9% du groupe B demeurent toujours dans l'incertitude. Pratiquement tous les participants (100% du groupe A et 83,9% du groupe B) n'ont aucun doute quant à son intérêt dans la PES orthophonique, en sachant que les participants ayant encore des doutes après avoir lu le livret ne sont pas les mêmes que ceux doutant avant la lecture du livret. Il est possible que les répondants aient mal lu la question et se soient trompés dans leur réponse. Et la plupart des participants (72,7% du groupe A et 51,6% du groupe B) sont tout à fait d'accord avec le fait qu'un chien médiateur pourrait avoir des effets bénéfiques dans leur PES ou celle de leur proche, contre respectivement 63,6% et 38,7% avant.

Les participants ont donc considérablement augmenté leurs niveaux de connaissances sur la médiation canine en orthophonie grâce au livret d'informations fourni et leur perception de celle-ci est désormais plus précise et positive. **Notre hypothèse opérationnelle 2 est validée.**

Ainsi, nous notons que :

- **les participants ont de meilleures connaissances sur la thérapie assistée par le chien en orthophonie après avoir lu notre livret**
- **leur perception de la pertinence de cette pratique, de son utilité et de son intérêt en orthophonie est plus claire et optimiste après la lecture du livret**

→ **L'hypothèse 2 est validée.**

La lecture du livret d'informations permet d'améliorer les connaissances des patients, parents et aidants au sujet de l'intervention du chien médiateur et ses apports dans la PES orthophonique.

3.1.3. Pertinence du livret

Le dernier objectif de cette étude est d'évaluer la pertinence de notre livret d'informations. Pour cela, nous avons questionné les participants sur leur volonté d'obtenir plus de renseignements sur la médiation canine en orthophonie. Il s'avère que 69% des participants expriment vouloir davantage d'informations autour de cette pratique.

Après la lecture du livret, nous avons questionné les participants sur leur intérêt et leur motivation potentiels pour cette pratique. La majorité des participants (83,3%) expriment être davantage intéressés et/ou motivés par la PES orthophonique avec un chien médiateur pour eux ou leur proche.

Nous avons également évalué le degré de satisfaction des participants concernant divers aspects du livret : la pertinence des informations, la clarté des informations, le support de communication et la satisfaction de manière générale. Nous notons que la majorité des participants sont très satisfaits des quatre critères, en particulier en ce qui concerne la clarté

des informations. Enfin, 97,6 % des participants recommanderaient notre livret à leur entourage.

Le livret suscite ainsi l'envie chez les participants de bénéficier de la présence d'un chien médiateur dans leur PES, ce qui constitue un point essentiel pour la mise en place de la médiation canine, comme le soulignent plusieurs références bibliographiques (Antonucci, 2022 ; Imbert, 2022).

Ainsi, nous notons que :

- **la plupart des participants expriment le désir d'obtenir davantage d'informations sur la thérapie assistée par le chien en orthophonie**
- **le livret suscite l'intérêt des participants pour bénéficier de l'intervention d'un chien médiateur dans leur PES**
- **dans l'ensemble, les participants se montrent satisfaits du livret et des informations apportées**
- **la quasi-totalité des participants recommanderaient le livret à leur entourage**

3.2. Limites et biais de l'étude

3.2.1. Les participants

Un échantillon plus grand et mieux équilibré aurait permis d'obtenir des résultats plus représentatifs. En effet, nous avons recueilli 42 réponses avec une majorité de participants ne bénéficiant pas d'une PES orthophonique impliquant un chien médiateur (n=31). Par ailleurs, nous n'avons pas obtenu de réponses de la part d'aidants, ce qui appauvrit la diversité des données recueillies. Notre recrutement s'est principalement effectué via les réseaux sociaux et par e-mail, et nous n'avons pas pu contacter l'ensemble des orthophonistes exerçant la médiation canine. Certains orthophonistes ont peut-être manqué notre annonce ou n'ont pas vu notre e-mail. De plus, parmi les orthophonistes qui ont diffusé notre affiche de recrutement dans leurs salles d'attente, il n'était pas garanti que leurs patients prennent connaissance de l'affiche et prennent le temps de répondre au questionnaire. Ainsi, il est important de souligner également un biais de recrutement dans notre étude.

3.2.2. Le questionnaire

Les participants ont rempli le questionnaire de manière autonome. Bien que nous ayons veillé à formuler les questions de manière simple et concise, il est possible que certains répondants aient mal compris certaines questions. Nous avons relevé des réponses en contradiction avec d'autres précédentes, par exemple des participants qui ont répondu "Oui" à la question "Pensez-vous que la médiation canine soit pertinente et utile dans la rééducation orthophonique ?" puis qui ont répondu "Oui" à la question "Doutez-vous de l'intérêt de la médiation canine en orthophonie ?". D'autres participants ont répondu ne pas douter de l'intérêt de la médiation canine en orthophonie avant de lire le livret et ont répondu en douter après la lecture du livret. La collecte des réponses par téléphone ou lors de rencontres programmées aurait pu atténuer ce biais. En outre, la longueur du questionnaire, avec un temps de réponse estimé entre 10 et 15 minutes, a pu jouer dans les erreurs de compréhension des questions ou décourager certains patients, parents et aidants de participer. Il convient également de souligner que notre étude repose sur des évaluations auto-administrées et que les niveaux de connaissances de 0 à 4 ont pu être perçus différemment d'un participant à l'autre, ce qui rend difficile la mesure du niveau de connaissance réel. Enfin, il existe un biais informatique reposant sur la possibilité des participants d'avoir mal coché une réponse et la possibilité de revenir à la page précédente.

3.2.3. Le livret

Le livret a été conçu en se basant sur la littérature scientifique. Toutefois, afin de ne pas alourdir le livret et de limiter le temps nécessaire pour répondre au questionnaire incluant sa lecture, une sélection des informations a été nécessaire. Les informations ont donc été condensées, ce qui pourrait avoir rendu leur compréhension moins aisée ou laissé des zones d'ombres sur certains sujets.

3.3. Apports cliniques

Notre étude menée auprès des patients et leurs proches nous a permis de mettre en lumière un manque de connaissances autour de la pratique de la TAA en orthophonie, aussi

bien chez ceux qui en bénéficient que chez ceux n'en bénéficient pas. Cependant, les nombreux bienfaits de l'interaction avec le chien ne sont plus à prouver et certains patients auraient tout intérêt à rechercher un orthophoniste pratiquant avec un chien médiateur. Nous avons pu démontrer que notre livret améliore les connaissances des patients et de leurs proches, et qu'il suscite leur intérêt et leur motivation pour l'intégration du chien dans leur prise en soins. Ainsi, le livret pourra être un outil précieux pour les orthophonistes exerçant avec un chien, leur permettant de fournir un support écrit en complément de leurs explications orales sur leur pratique. Cela pourrait favoriser une meilleure adhésion au projet thérapeutique de leurs patients.

3.4. Perspectives

Ce travail a révélé un désir des patients et de leurs proches d'obtenir davantage d'informations sur la thérapie assistée par le chien en orthophonie, ainsi que le potentiel du livret à encourager les patients à envisager celle-ci dans leur prise en soins. La littérature souligne l'importance d'obtenir le consentement des patients avant d'intégrer un chien médiateur dans le plan de soins. Il serait intéressant d'évaluer l'impact du livret sur la pratique clinique des orthophonistes en comparant l'adhésion à l'intégration du chien médiateur dans la PES entre un groupe ayant lu le livret et un groupe n'ayant pas eu accès au livret. Cette comparaison nous permettrait d'analyser s'il existe un effet significatif entre le livret et l'adhésion des patients à la médiation canine. En outre, les orthophonistes, en tant que principaux vecteurs d'informations sur la TAA, pourraient sensibiliser les patients aux bienfaits de cette approche à travers divers moyens tels que la distribution du livret, une affiche en salle d'attente ou encore un site web dédié.

CONCLUSION

Notre étude avait pour objectif d'élaborer un livret d'informations permettant d'améliorer les connaissances des patients, parents et aidants sur l'intervention du chien médiateur et ses apports dans la prise en soins orthophonique. Ainsi, nous avons souhaité évaluer les connaissances pré et post-lecture de notre livret afin d'en mesurer la pertinence.

Notre questionnaire a révélé un manque de connaissances des participants concernant la médiation canine en orthophonie, ses principes et ses bienfaits. Nous avons également constaté un intérêt pour cette pratique et un désir d'obtenir plus d'informations à ce sujet. Par ailleurs, nous avons observé que la lecture de notre livret, élaboré à partir d'informations tirées de la littérature scientifique, a permis d'améliorer significativement les niveaux de connaissances des participants et a stimulé leur intérêt et leur motivation à intégrer cette pratique dans leur prise en soins.

Nous espérons, par ce mémoire, contribuer à une meilleure reconnaissance de la Thérapie Assistée par l'Animal en orthophonie, et apporter un outil aux orthophonistes exerçant cette pratique pour compléter leurs explications sur celle-ci, afin de favoriser une meilleure adhésion à l'intégration du chien, considérée comme essentielle pour sa mise en place.

BIBLIOGRAPHIE

- Albuquerque, N., Guo, K., Wilkinson, A., Savalli, C., Otta, E., & Mills, D. (2016). Dogs recognize dog and human emotions. *Biology Letters*, *12*(1).
<https://doi.org/10.1098/rsbl.2015.0883>
- Antonucci, S. M. (2022). Animal-Assisted Intervention in Speech-Language Pathology: Practical, Clinical, and Theoretical Considerations. *Seminars in Speech and Language*, *43*(1), 1. <https://doi.org/10.1055/s-0041-1741555>
- Arenstein, G.-H., & Beaudet, R. (2013). *Zoothérapie: quand l'animal devient assistant-thérapeute* (Nouvelle édition). Marcel Broquet Éditeur.
- Beetz, A., Uvnäs-Moberg, K., Julius, H., & Kotrschal, K. (2012). Psychosocial and Psychophysiological Effects of Human-Animal Interactions: The Possible Role of Oxytocin. *Frontiers in Psychology*, *3*, 234. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2012.00234>
- Beiger, F. (2008). Chapitre 1 - Quelques repères chronologiques. In *L'enfant et la médiation animale : Une nouvelle approche de la zoothérapie* (pp. 7–14). Dunod.
<https://www-cairn-info.ezpum.scdi-montpellier.fr/l-enfant-et-la-mediation-animale--9782100515363-page-7.htm>
- Beiger, F. (2016a). 3. Le rôle social de l'animal dans notre société humaine. In *L'enfant et la médiation animale : Une nouvelle approche par la zoothérapie* (Vol. 2, pp. 17–33). Dunod.
<https://www-cairn-info.ezpum.scdi-montpellier.fr/l-enfant-et-la-mediation-animale--9782100747092-page-17.htm>
- Beiger, F. (2016b). 5. Toute médiation par l'animal se prépare. *Enfances*, *2*, 55–73.
<https://www-cairn-info.ezpum.scdi-montpellier.fr/l-enfant-et-la-mediation-animale--9782100747092-page-55.htm>
- Beiger, F. (2020). 5. Le rôle social de l'animal pour l'enfant. *Hors collection*, *2*, 51–68.
<https://www-cairn-info.ezpum.scdi-montpellier.fr/eduquer-avec-les-animaux--9782100794706-page-51.htm>
- Beiger, F. (2021). *L'enfant et la médiation animale: une nouvelle approche par la zoothérapie* (3e éd). Dunod.
- Beiger, F. (2022a). Chapitre 5. *Qu'est-ce qu'un chien médiateur ?* (pp. 40–43). Dunod.
<https://www-cairn-info.ezpum.scdi-montpellier.fr/grand-manuel-de-zoothérapie--9782100834907-page-40.htm>
- Beiger, F. (2022b). Chapitre 6. *L'éducation du chien médiateur* (pp. 44–48). Dunod.
<https://www-cairn-info.ezpum.scdi-montpellier.fr/grand-manuel-de-zoothérapie--9782100834907-page-44.htm>

- Beiger, F., & Dibou, G. (2017). 2. L'éducation du chien médiateur. In *La zoothérapie auprès des personnes âgées* (pp. 17–22). Dunod.
<https://www.cairn.info/la-zoothérapie-aupres-des-personnes-agees--9782100748631-p-17.htm>
- Bernabei, V., De Ronchi, D., La Ferla, T., Moretti, F., Tonelli, L., Ferrari, B., Forlani, M., & Atti, A. R. (2013). Animal-assisted interventions for elderly patients affected by dementia or psychiatric disorders: a review. *Journal of Psychiatric Research*, *47*(6), 762–773. <https://doi.org/10.1016/j.jpsychires.2012.12.014>
- Berry, A., Borgi, M., Terranova, L., Chiarotti, F., Alleva, E., & Cirulli, F. (2012). Developing effective animal-assisted intervention programs involving visiting dogs for institutionalized geriatric patients: a pilot study. *Psychogeriatrics: The Official Journal of the Japanese Psychogeriatric Society*, *12*(3), 143–150.
<https://doi.org/10.1111/j.1479-8301.2011.00393.x>
- Binder, A. J., Parish-Plass, N., Kirby, M., Winkle, M., Skwerer, D. P., Ackerman, L., Brosig, C., Coombe, W., Delisle, E., Enders-Slegers, M.-J., Fowler, J.-A., Hey, L., Howell, T., Kaufmann, M., Kienast, M., Kinoshita, M., Ngai, D., & Wijnen, B. (2024). Recommendations for uniform terminology in animal-assisted services (AAS). *Human-Animal Interactions*, *12*(1). <https://doi.org/10.1079/hai.2024.0003>
- Bohler, S. (2023). *Les chiens musclent le cerveau*. *150*(1), 7–7.
<https://doi.org/10.3917/cerpsy.150.0007>
- Bould, E., Callaway, L., Warren, N., Lalor, A., & Burke, J. (2023). Pilot of a dog-walking program to foster and support community inclusion for people with cognitive disabilities. *Disability and Rehabilitation*, *45*(3), 469–482.
<https://doi.org/10.1080/09638288.2022.2034993>
- Brelsford, V. L., Dimolareva, M., Gee, N. R., & Meints, K. (2020). Best Practice Standards in Animal-Assisted Interventions: How the LEAD Risk Assessment Tool Can Help. *Animals : An Open Access Journal from MDPI*, *10*(6), 974.
<https://doi.org/10.3390/ani10060974>
- Clutton-Brock, J. (1995). Origins of the dog : domestication and early history. In J. Serpell (Ed.), *The domestic dog : its evolution, behaviour, and interactions with people* (pp. 7–20). Cambridge University Press.
https://scholar.google.com/scholar_lookup?title=Origins%20of%20the%20dog%3A%20domestication%20and%20early%20history&publication_year=1995&author=J.%20Clutton-Brock

- Colbert-White, E. N., Tullis, A., Andresen, D. R., Parker, K. M., & Patterson, K. E. (2018). Can dogs use vocal intonation as a social referencing cue in an object choice task? *Animal Cognition*, *21*(2), 253–265. <https://doi.org/10.1007/s10071-018-1163-5>
- Corporation des zoothérapeutes du Québec. (n.d.). *Corporation des zoothérapeutes du Québec - Accueil*. Retrieved May 25, 2023, from <https://membres.corpozootheapeute.com/fr/>
- Corson, S. A., Corson, E., Gwynne, P. H., & Arnold, L. E. (1977). Pet dogs as nonverbal communication links in hospital psychiatry. *Comprehensive Psychiatry*, *18*(1), 61–72. [https://doi.org/10.1016/S0010-440X\(77\)80008-4](https://doi.org/10.1016/S0010-440X(77)80008-4)
- D’Aniello, B., Scandurra, A., Alterisio, A., Valsecchi, P., & Prato-Previde, E. (2016). The importance of gestural communication: a study of human-dog communication using incongruent information. *Animal Cognition*, *19*(6), 1231–1235. <https://doi.org/10.1007/s10071-016-1010-5>
- de Villers, B., & Servais, V. (2018). *La médiation animale : un concept fourre-tout?*
- Decina, E., Evangelista, B., & Harantschuk, A. (2022). Collaboration in Animal-Assisted Activities and Animal-Assisted Therapy. *Seminars in Speech and Language*, *43*(1), 54–62. <https://doi.org/10.1055/s-0041-1742264>
- Définition de la thérapie assistée par l’animal (TAA) - zoothérapie*. (n.d.). Association Française de Thérapie Assistée Par l’Animal. Retrieved May 14, 2023, from <https://aftaa.fr/la-therapie/definition/>
- Denni-Krichel, N. (2018). *La médiation animale en orthophonie - Graine d’orthophoniste*. *29*, 6–9.
- DoggieDrawings.net | Free Downloads (Donations welcome)*. (n.d.). Retrieved April 8, 2024, from <https://www.doggiedrawings.net/freeposters>
- Eddy, J., Hart, L. A., & Boltz, R. P. (1988). The effects of service dogs on social acknowledgments of people in wheelchairs. *The Journal of Psychology*, *122*(1), 39–45. <https://doi.org/10.1080/00223980.1988.10542941>
- Faragó, T., Takács, N., Miklósi, Á., & Pongrácz, P. (2017). Dog growls express various contextual and affective content for human listeners. *Royal Society Open Science*, *4*(5), 170134. <https://doi.org/10.1098/rsos.170134>
- Formation pour devenir zoothérapeute*. (n.d.). Retrieved May 30, 2024, from <https://corporationdeszootheapeutesduquebec.ca/formation/>
- Galibert, F., Quignon, P., Hitte, C., & André, C. (2011). Toward understanding dog evolutionary and domestication history. *Comptes Rendus Biologies*, *334*(3), 190–196.

- <https://doi.org/10.1016/j.crvi.2010.12.011>
- Gilbert, C., & Deputte, B. (2015). Mieux vaut prévenir que guérir : comment sécuriser la relation Homme-Chien ? *Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France*, 168, 84.
<https://doi.org/10.4267/2042/56856>
- Gocheva, V., Hund-Georgiadis, M., & Hediger, K. (2018). Effects of animal-assisted therapy on concentration and attention span in patients with acquired brain injury: A randomized controlled trial. *Neuropsychology*, 32(1), 54–64.
<https://doi.org/10.1037/neu0000398>
- Graillet-Denaix, M. (2022). *Étude du comportement et du bien-être animal, en particulier du chien, dans le cadre du mouvement « Pet at work »*. 110.
<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03981353>
- Greff, H. (2010). *Le chien : auxiliaire en logopédie-orthophonie ?* [Haute école Robert Schuman].
<https://docplayer.fr/35041456-Le-chien-auxiliaire-en-logopedieorthophonie.html>
- Hediger, K., & Beetz, A. (2020). Chapitre 7 - Le rôle des interactions entre humains et animaux dans l'éducation. In *One health, une seule santé : Théorie et pratique des approches intégrées de la santé* (Éditions Quæ).
<https://books.openedition.org/quae/pdf/35995>
- Hediger, K., Thommen, S., Wagner, C., Gaab, J., & Hund-Georgiadis, M. (2019). Effects of animal-assisted therapy on social behaviour in patients with acquired brain injury: a randomised controlled trial. *Scientific Reports*, 9.
<https://doi.org/10.1038/s41598-019-42280-0>
- Hediger, K., & Turner, D. C. (2014). Can dogs increase children's attention and concentration performance? A randomised controlled trial. *Human-Animal Interaction Bulletin*, 2014. <https://doi.org/10.1079/hai.2014.0010>
- Hedouin, P. (2022). *Les apports de la médiation animale en orthophonie avec le chien à la communication non-verbale*. 98. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04452908>
- Huber, L., & Lonardo, L. (2023). Canine perspective-taking. *Animal Cognition*, 26(1), 275.
<https://doi.org/10.1007/s10071-022-01736-z>
- Ichitani, T., Faccin, A. B., Costa, J. B., Juste, F. S., Andrade, C. R. F. de, & Cunha, M. C. (2021). Effects of the presence of a dog on the psychic content expression of a stuttering person: case report. *CoDAS*, 33, e20190267.
<http://www.scielo.br/j/codas/a/9ttTkkjnsV7LXCYNfp6fPy/?lang=en>
- Imbert, C. (2022). Chapitre 10. Le chien, un allié thérapeutique en orthophonie. In *Grand*

- Manuel de zoothérapie* (pp. 84–105). Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.beige.2022.01.0084>
- JACQUET Sylvie : *Médiation animale : un chien chez l'ortho ...* (n.d.). Retrieved April 12, 2024, from
<http://www.dyskateformation.fr/orthophoniste/jacquet-sylvie-médiation-animale-un-c-hien-chez-l-ortho/>
- Kaminski, J., Call, J., & Fischer, J. (2004). Word learning in a domestic dog: evidence for “fast mapping.” *Science (New York, N.Y.)*, *304*(5677), 1682–1683.
<https://doi.org/10.1126/science.1097859>
- Kaminski, J., Hynds, J., Morris, P., & Waller, B. M. (2017). Human attention affects facial expressions in domestic dogs. *Scientific Reports*, *7*, 12914.
<https://doi.org/10.1038/s41598-017-12781-x>
- Kuhne, F., Hössler, J. C., & Struwe, R. (2012). [Affective behavioural responses by dogs to tactile human-dog interactions]. *Berliner Und Munchener Tierarztliche Wochenschrift*, *125*(9–10), 371–378. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/23045798/>
- La Médiation Animale avec le chien en maison de retraite en Europe. « Et nos voisins européens, comment font-ils ? » Pays visités : France, Italie, Pays-Bas, Allemagne.* (2018). CHU de Clermont-Ferrant.
https://www.cnsa.fr/documentation/aap2017_chu_clermont-ferrand_rapport.pdf
- La médiation animale, c'est quoi ?* (n.d.). Retrieved April 8, 2024, from
<https://fondation-apsommer.org/la-mediation-animale-cest-quoi/>
- LaFrance, C., Garcia, L. J., & Labreche, J. (2007). The effect of a therapy dog on the communication skills of an adult with aphasia. *Journal of Communication Disorders*, *40*(3), 215–224. <https://doi.org/10.1016/j.jcomdis.2006.06.010>
- Lakatos, G. (2011). Evolutionary approach to communication between humans and dogs. *Annali Dell'Istituto Superiore Di Sanita*, *47*(4), 373–377.
https://doi.org/10.4415/ANN_11_04_08
- Laubier, E. (2023). *CONCEPTION D'UNE PLAQUETTE INFORMATIVE SUR LA MÉDIATION CANINE AUPRÈS D'ENFANTS EN ORTHOPHONIE - Étude du lien entre compréhension et adhésion des parents à la prise en soin* [Mémoire d'Orthophonie]. Université de Picardie Jules Verne.
- Lehotkay, R., Orihuela-Flores, M., Deriaz, N., & Galli Carminati, G. (2012). La thérapie assistée par l'animal, description d'un cas clinique. *Psychothérapies*, *32*(2), 115–123.
<https://doi.org/10.3917/psys.122.0115>

- Leon, P. (2018). *La Thérapie Assistée par le chien : de la recherche à la pratique orthophonique auprès des enfants atteints de Troubles du Spectre Autistique* [Université de Nantes].
<https://documentation.fondation-apsommer.org/wp-content/uploads/sites/7/2019/05/pa-uline-leon-orthophoniste-memoire.pdf>
- Lerner, C. (2016). Animal d'accordage, y es-tu ? *Spirale*, 77(1), 75–91.
<https://doi.org/10.3917/spi.077.0075>
- Levinson, B. M. (1962). The dog as a “co-therapist.” *Mental Hygiene. New York*, 46, 59–65.
<https://pubmed-ncbi-nlm-nih-gov.ezpum.scdi-montpellier.fr/14464675/>
- Macauley, B. L. (2006). Animal-assisted therapy for persons with aphasia: A pilot study. *Journal of Rehabilitation Research and Development*, 43(3), 357–366.
<https://doi.org/10.1682/jrrd.2005.01.0027>
- Mader, B., Hart, L. A., & Bergin, B. (1989). Social acknowledgments for children with disabilities: effects of service dogs. *Child Development*, 60(6), 1529–1534.
<https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.1989.tb04023.x>
- Maldonado, C. (2018). *Etat des lieux des pratiques et apports de la thérapie assistée par le chien en orthophonie, en France*. [Mémoire d'Orthophonie, Université Lyon 1].
https://bibnum.univ-lyon1.fr/nuxeo/nxfile/default/a116c792-425e-4b2a-886f-af5e5f62070b/blobholder:0/Mo_2018_MALDONADO_Celia.pdf
- Marti, R., Petignat, M., Marcar, V. L., Hattendorf, J., Wolf, M., Hund-Georgiadis, M., & Hediger, K. (2022). Effects of contact with a dog on prefrontal brain activity: A controlled trial. *PLoS ONE*, 17(10), e0274833.
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0274833>
- Martin, S. (2013). La médiation animale: Accompagner la personne âgée autrement. *Empan*, 91, 118. <https://doi.org/10.3917/empa.091.0118>
- Matuszek, S. (2010). Animal-Facilitated Therapy in Various Patient Populations: Systematic Literature Review. *Holistic Nursing Practice*, 24(4), 187.
<https://doi.org/10.1097/HNP.0b013e3181e90197>
- Meints, K., Brelsford, V., & De Keuster, T. (2018). Teaching Children and Parents to Understand Dog Signaling. *Frontiers in Veterinary Science*, 5, 257.
<https://doi.org/10.3389/fvets.2018.00257>
- Michelotto, A. L. L., Anater, A., Guebert, M. C. C., Borges, T. D., Michelotto, P. V., & Pimpão, C. T. (2019). Animal-Assisted Activity for Children with Autism Spectrum Disorder: Parents' and Therapists' Perception. *Journal of Alternative and*

- Complementary Medicine (New York, N.Y.)*, 25(9), 928–929.
<https://doi.org/10.1089/acm.2019.0196>
- Montagner, H. (2007). L'enfant et les animaux familiers. Un exemple de rencontre et de partage des compétences spécifiques et individuelles. *Enfances & Psy*, 35(2), 15–34.
<https://doi.org/10.3917/ep.035.0015>
- Mota-Rojas, D., Marcet-Rius, M., Ogi, A., Hernández-Ávalos, I., Mariti, C., Martínez-Burnes, J., Mora-Medina, P., Casas, A., Domínguez, A., Reyes, B., & Gazzano, A. (2021). Current Advances in Assessment of Dog's Emotions, Facial Expressions, and Their Use for Clinical Recognition of Pain. *Animals : An Open Access Journal from MDPI*, 11(11). <https://doi.org/10.3390/ani11113334>
- Müller, C. A., Schmitt, K., Barber, A. L. A., & Huber, L. (2015). Dogs Can Discriminate Emotional Expressions of Human Faces. *Current Biology*, 25(5), 601–605.
<https://doi.org/10.1016/j.cub.2014.12.055>
- Nagasawa, M., Mitsui, S., En, S., Ohtani, N., Ohta, M., Sakuma, Y., Onaka, T., Mogi, K., & Kikusui, T. (2015). Oxytocin-gaze positive loop and the coevolution of human-dog bonds. *Science*, 348(6232), 333–336. <https://doi.org/10.1126/science.1261022>
- O'Haire, M. (2017). Research on animal-assisted intervention and autism spectrum disorder, 2012-2015. *Applied Developmental Science*, 21(3), 200–216.
<https://doi.org/10.1080/10888691.2016.1243988>
- Pettersson, H., Kaminski, J., Herrmann, E., & Tomasello, M. (2011). Understanding of human communicative motives in domestic dogs. *Applied Animal Behaviour Science*, 133(3), 235–245. <https://doi.org/10.1016/j.applanim.2011.05.008>
- Pongrácz, P., Molnár, C., & Miklósi, Á. (2010). Barking in family dogs: An ethological approach. *The Veterinary Journal*, 183(2), 141–147.
<https://doi.org/10.1016/j.tvjl.2008.12.010>
- Pongrácz, P., Molnár, C., Miklósi, A., & Csányi, V. (2005). Human listeners are able to classify dog (*Canis familiaris*) barks recorded in different situations. *Journal of Comparative Psychology (Washington, D.C.: 1983)*, 119(2), 136–144.
<https://doi.org/10.1037/0735-7036.119.2.136>
- Richeson, N. E. (2003). Effects of animal-assisted therapy on agitated behaviors and social interactions of older adults with dementia. *American Journal of Alzheimer's Disease and Other Dementias*, 18(6), 353–358. <https://doi.org/10.1177/153331750301800610>
- Rodrigo-Claverol, M., Malla-Clua, B., Marquilles-Bonet, C., Sol, J., Jové-Naval, J., Sole-Pujol, M., & Ortega-Bravo, M. (2020). Animal-Assisted Therapy Improves

- Communication and Mobility among Institutionalized People with Cognitive Impairment. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(16). <https://doi.org/10.3390/ijerph17165899>
- Ross, H. E., & Young, L. J. (2009). Oxytocin and the Neural Mechanisms Regulating Social Cognition and Affiliative Behavior. *Frontiers in Neuroendocrinology*, 30(4), 534–547. <https://doi.org/10.1016/j.yfrne.2009.05.004>
- Rugaas, T. (2006). *On talking terms with dogs: calming signals 2nd edition*. Dogwise Publishing.
- Servais, V. (2007). La relation homme-animal. La relation à l’animal peut-elle devenir significative, donc thérapeutique, dans le traitement des maladies psychiques ? *Enfances & Psy*, 35(2), 46–57. <https://doi.org/10.3917/ep.035.0046>
- Shepherd, K. (2009). Behavioural medicine as an integral part of veterinary practice. In Horwitz & Mills (Eds.), *BSAVA Manual of Canine and Feline Behavioural Medicine* (pp. 10–23). British Small Animal Veterinary Association. <https://doi.org/10.22233/9781905319879.2>
- Simonato, M., De Santis, M., Contalbrigo, L., Benedetti, D., Mahne, E., Santucci, V., Borrello, S., & Farina, L. (2017). The Italian Agreement between the Government and the Regional Authorities: National Guidelines for AAI and Institutional Context. *People and Animals The International Journal of Research and Practice*, 1.
- Siniscalchi, M., d’Ingeo, S., Minunno, M., & Quaranta, A. (2018). Communication in Dogs. *Animals : An Open Access Journal from MDPI*, 8(8). <https://doi.org/10.3390/ani8080131>
- Siniscalchi, M., Stipo, C., & Quaranta, A. (2013). “Like Owner, Like Dog”: Correlation between the Owner’s Attachment Profile and the Owner-Dog Bond. *PLoS ONE*, 8(10), e78455. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0078455>
- Smith, T. D., & Van Valkenburgh, B. (2021). The dog–human connection. *The Anatomical Record*, 304(1), 10–18. <https://doi.org/10.1002/ar.24534>
- Soumet-Leman, C. (2021). Chapitre 66. L’alliance thérapeutique. In *L’alliance thérapeutique* (pp. 421–425). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.brenn.2021.01.0421>
- Udell, M. A. R., Giglio, R. F., & Wynne, C. D. L. (2008). Domestic dogs (*Canis familiaris*) use human gestures but not nonhuman tokens to find hidden food. *Journal of Comparative Psychology (Washington, D.C.: 1983)*, 122(1), 84–93. <https://doi.org/10.1037/0735-7036.122.1.84>
- Vas, J., Topál, J., Gácsi, M., Miklósi, Á., & Csányi, V. (2005). A friend or an enemy? Dogs’

reaction to an unfamiliar person showing behavioural cues of threat and friendliness at different times. *Applied Animal Behaviour Science*, 94(1), 99–115.

<https://doi.org/10.1016/j.applanim.2005.02.001>

White Paper on Animal-Assisted Interventions. (n.d.). Retrieved April 8, 2024, from

<https://iahaio.org/best-practice/white-paper-on-animal-assisted-interventions/>

Yeon, S. C. (2007). The vocal communication of canines. *Journal of Veterinary Behavior*, 2(4), 141–144. <https://doi.org/10.1016/j.jveb.2007.07.006>

Yin, S. A. (2009). *Low stress handling, restraint and behavior modification of dogs & cats: techniques for developing patients who love their visits*. CattleDog Pub.

ANNEXES

**Annexe 1 : Questionnaire à destination des patients, parents et aidants de patients
bénéficiant d'une prise en soins orthophonique avec ou sans médiation canine**

La médiation canine en orthophonie

Bonjour à tous et à toutes !

Je suis Alice Vitrac, étudiante en 5e année d'orthophonie au DUO de Montpellier. Dans le cadre de mes études, je réalise un mémoire intitulé « Médiation animale en orthophonie : élaboration d'un livret d'informations à destination des patients / parents / aidants justifiant l'intervention du chien médiateur dans la rééducation ». Ce projet est encadré par Camille Fénart et Charlotte Crétien, orthophonistes libérales exerçant la médiation canine. Il a pour objectif la création d'un livret d'informations sur la médiation canine afin de mieux renseigner sur cette pratique en orthophonie.

Vous pouvez répondre à ce questionnaire si vous êtes :

- un patient ou un parent/aidant de patient bénéficiant d'un suivi orthophonique avec médiation animale
- un patient ou un parent/aidant de patient bénéficiant d'un suivi orthophonique sans médiation animale
- tous âges et demandes de soins confondus

Ce questionnaire comporte une vingtaine de questions ainsi que la lecture du livret et peut être complété en une dizaine de minutes environ. Toutes les données sont confidentielles et anonymes.

Je vous remercie vivement pour votre participation.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez me contacter à cette adresse mail : alicevitrac27@gmail.com

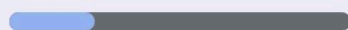
Alice Vitrac, étudiante en Master 2 au C.F.U.O. De Montpellier

alicevitrac27@gmail.com [Changer de compte](#)



 Non partagé

Suivant



Page 1 sur 4

[Effacer le formulaire](#)

Questionnaire 1

Informations générales

Vous êtes : *

- Patient
- Parent de patient
- Aidant de patient

Vous diriez que vous / votre enfant / votre proche venez/vient chez l'orthophoniste pour : *

Votre réponse _____

Découverte de la médiation canine

Aviez-vous déjà entendu parler de la médiation canine avant ce questionnaire ? Si oui, comment avez-vous eu connaissance de cette pratique ? *

- Je n'avais pas connaissance de cette pratique avant ce questionnaire
- Par mon orthophoniste qui a un chien médiateur
- Par un professionnel de santé
- Par les réseaux sociaux
- Par les médias (article de magazine, journal, émission de TV,...)
- Sur internet
- Autre : _____

Saviez-vous que cette pratique était envisageable en orthophonie ? *

- Oui
- Non

Evaluation des connaissances sur la médiation canine en orthophonie

Pour chaque phrase du tableau présenté ci-dessous, veuillez cocher les cases selon votre niveau de connaissances :

0 : je n'ai pas de connaissances sur le sujet

1 : j'ai des connaissances élémentaires, quelques notions sur le sujet

2 : j'ai des connaissances générales sur le sujet

3 : j'ai des connaissances approfondies sur le sujet

4 : je maîtrise le sujet

Concernant la médiation canine en orthophonie, à quel niveau évaluez-vous vos connaissances sur : *

Attention à bien dérouler vers la droite, les chiffres allant de 0 à 4 selon les critères cités ci-dessus.

	0	1	2	3	4
La médiation canine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les bénéfices du chien dans la prise en soin orthophonique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le public visé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les différents types d'intervention du chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Perception de cette pratique

Pensez-vous que la médiation canine soit pertinente et utile dans la rééducation orthophonique ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Doutez-vous de l'intérêt de la médiation canine en orthophonie ? *

- Oui
- Non

Pensez-vous que le chien médiateur puisse avoir des effets bénéfiques dans votre prise en soin / la prise en soin de votre enfant/proche ? *

- Tout à fait d'accord
- D'accord
- Ni en accord ni en désaccord / je ne sais pas
- Pas d'accord
- Pas du tout d'accord

Intérêt

Seriez-vous intéressé.e par davantage d'informations autour de cette pratique ? *

- Oui
- Non

Retour

Suivant

Page 2 sur 4

Effacer le
formulaire

Livret d'informations

Lecture du livret

Voici un livret d'informations sur la médiation canine en orthophonie. Veuillez le lire avant de répondre à la suite du questionnaire, merci.



Traité à l'aide de la version gratuite de Watermarkly. La version payante n'ajoute pas cette marque.



Traité à l'aide de la version gratuite de Watermarkly. La version payante n'ajoute pas cette marque.

Qu'est-ce que la médiation canine ?

La médiation canine est une pratique qui consiste à intégrer un chien médiateur au plan de soin pour favoriser des interactions positives et des bénéfices thérapeutiques avec les patients dans le cadre des séances de rééducation ou d'un accompagnement. Le chien est le lien entre le professionnel et le bénéficiaire qui permet la création d'une relation de confiance.



Pour quels bénéficiaires ?

Pour les patients de tous âges, quelle que soit la demande de soins.

Attention cependant aux personnes :

- ↳ allergiques aux chiens
- ↳ qui en ont peur
- ↳ immuno-déprimées
- ↳ porteuses de maladies transmissibles
- ↳ malades avec plaies ouvertes

➤ L'intégration du chien s'effectue avec l'accord des patients.

Derrière la truffe : quel est le profil du chien médiateur ?

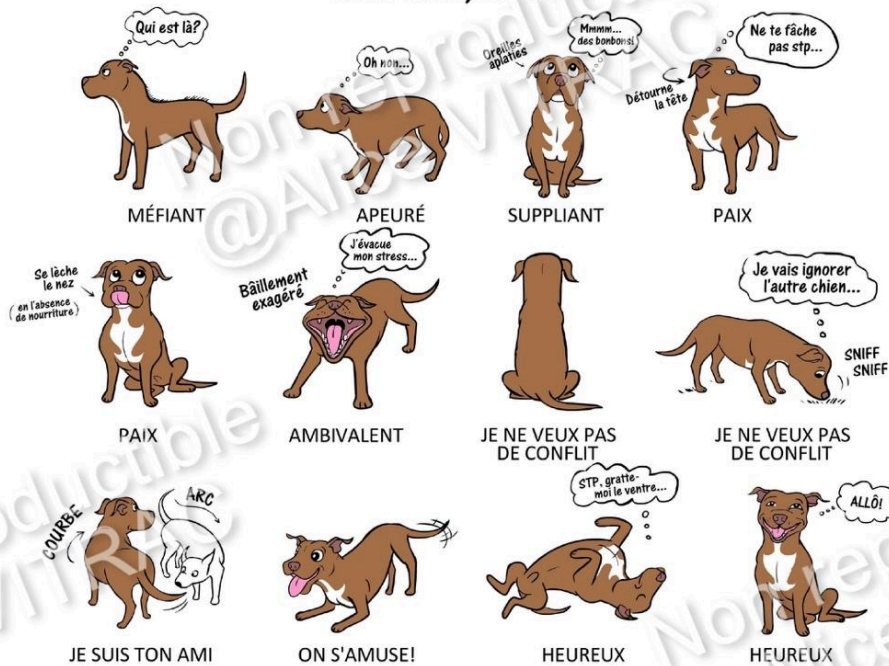
Le chien médiateur est un chien de travail, sélectionné et formé pour avoir un comportement calme, fiable et adapté aux différents contextes d'intervention.

Langage canin : comment décrypter les signaux ?

Les spécialistes en comportement canin décrivent comme "signaux d'apaisement" les manifestations corporelles que le chien utilise pour se tranquilliser, apaiser des situations stressantes, exprimer des intentions pacifiques, ou indiquer à autrui qu'il éprouve un état émotionnel inconfortable.

Le thérapeute doit également se former à la médiation animale, afin qu'il puisse décoder parfaitement les comportements de son animal.

SIGNAUX D'APAISEMENT avec Tano, le Pitbull



déli www.doggiedrawings.net

TRADUCTION: SUZELLE HOFFMANN / PATRICE CAUWÉ, DOG JARLAC

Les bienfaits dans la prise en soin

En séance d'orthophonie, la médiation canine peut :



Qu'en dit la science ?

- 🐾 Activation du **cortex préfrontal** qui joue un rôle dans les émotions, la mémoire, l'attention, le raisonnement, le langage et les fonctions exécutives (organisation et planification) lorsque l'on est en compagnie du chien [1].
- 🐾 Augmentation du niveau d'**ocytocine** (hormone de l'amour et de l'attachement) chez l'homme et le chien lorsqu'ils échangent un regard [2].
- 🐾 Diminution du niveau de **cortisol** (hormone du stress) en présence du chien [3].
- 🐾 Réduction de la **fréquence cardiaque** et de la **pression sanguine** avec la présence du chien [4].

Comment nos amis à poils interviennent-ils en séance ?

Différents types d'intervention :



Passive

Être présent sans intervenir

- Être le centre de discussions
- Être le sujet d'une activité



Semi-active

Accompagner pendant l'activité

- Être un renforteur : à la réussite d'un exercice le patient peut lui donner des friandises, le caresser.
- Être un soutien émotionnel : il va être source de réconfort face à la difficulté ou à l'échec.



Active

Participer pendant les activités

- Être un partenaire
- Répondre à des consignes
- Écouter un patient qui lit

Exemples pratiques du chien médiateur en action

Chien médiateur en séance avec un enfant



Chien médiateur en séance avec un adolescent



Chien médiateur en séance avec un adulte



Références

- [1] Bohler, S. (2022, November). Avoir un chien muscle le cerveau. <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/neurosciences/https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/neurosciences/avoir-un-chien-muscle-le-cerveau-24512.php>
- [2] Nagasawa, M., Mitsui, S., En, S., Ohtani, N., Ohta, M., Sakuma, Y., Onaka, T., Mogi, K., & Kikusui, T. (2015). Oxytocin-gaze positive loop and the coevolution of human-dog bonds. *Science*, 348(6232), 333–336. <https://doi.org/10.1126/science.1261022>
- [3] et [4] Hediger, K., & Beetz, A. 2020. Chapitre 7 - Le rôle des interactions entre humains et animaux dans l'éducation. In Zinsstag, J., Schelling, E., Waltner-Toews, D., Whittaker, M. A., & Tanner, M. (Eds.), *One health, une seule santé : Théorie et pratique des approches intégrées de la santé*. Éditions Quae. Tiré de <http://books.openedition.org/quae/35995>

Contactez-moi

Livret élaboré par Alice VITRAC, dans le cadre d'un mémoire d'orthophonie.

✉ alicev.ortho@gmail.com

Questionnaire 2

Evaluation des connaissances sur la médiation canine en orthophonie

Pour chaque phrase du tableau présenté ci-dessous, veuillez cocher les cases selon votre niveau de connaissances :

0 : je n'ai pas de connaissances sur le sujet

1 : j'ai des connaissances élémentaires, quelques notions sur le sujet

2 : j'ai des connaissances générales sur le sujet

3 : j'ai des connaissances approfondies sur le sujet

4 : je maîtrise le sujet

Après lecture du livret, concernant la médiation canine en orthophonie, à quel *
niveau évaluez-vous vos connaissances sur :

Attention à bien dérouler vers la droite, les chiffres allant de 0 à 4 selon les critères cités ci-dessus.

	0	1	2	3	4
La médiation canine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les bénéfices du chien dans la prise en soin orthophonique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le public visé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les différents types d'intervention du chien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Perception de cette pratique

Après lecture du livret, pensez-vous que la médiation canine soit pertinente et utile dans la rééducation orthophonique ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Après lecture du livret, doutez-vous de l'intérêt de la médiation canine en orthophonie ? *

- Oui
- Non

Après lecture du livret, pensez-vous que le chien médiateur puisse avoir des effets bénéfiques dans votre prise en soin / la prise en soin de votre enfant/proche ? *

- Tout à fait d'accord
- D'accord
- Ni en accord ni en désaccord / je ne sais pas
- Pas d'accord
- Pas du tout d'accord

Intérêt

Après lecture du livret, êtes-vous davantage intéressé.e et/ou motivé.e par la prise en soin orthophonique avec un chien médiateur pour vous / votre enfant / votre proche ? *

- Oui
 Non

Evaluation du livret

A propos du livret d'informations, quel est votre niveau de satisfaction concernant : *

	Pas du tout satisfaisant	Peu satisfaisant	Assez satisfaisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
La pertinence des informations	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La clarté des informations	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le support de communication	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Satisfaction générale	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Recommanderiez-vous ce livret à votre entourage ? *

- Oui
 Non

[Retour](#)

[Envoyer](#)

Page 4 sur 4

[Effacer le
formulaire](#)

Recherche de participants pour une étude dans le cadre d'un mémoire d'orthophonie

Médiation animale en orthophonie : Élaboration d'un livret d'informations à destination des patients / parents / aidants justifiant l'intervention du chien médiateur dans la rééducation

Objectif de l'étude :

Évaluer le niveau de connaissances des patients / parents / aidants sur la médiation canine avant et après lecture du livret d'informations.

Déroulement :

Répondre à un questionnaire en 2 parties avec lecture du livret entre les deux.

 10 - 15min !

Contact :

Pour tout renseignement, contactez-moi !

-  Alice VITRAC
-  alicevitrac27@gmail.com
-  07.83.87.90.64

Critères pour participer :

- Patients et proches/aidants de patient bénéficiant d'un suivi orthophonique avec médiation canine

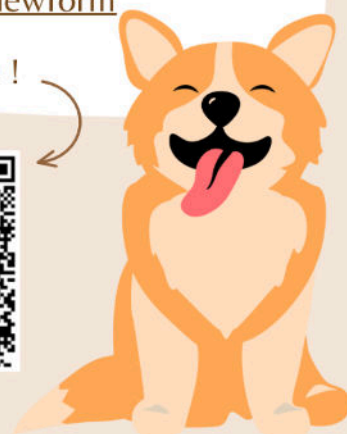
OU

- Patients et proches/aidants de patient bénéficiant d'un suivi orthophonique sans médiation canine

Lien du questionnaire :

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdf135CizoEDPOLMos8C8F7An1Tklyp879YSIajxtW6wMo3.7Q/viewform>

Scan me !



**Annexe 3 : Livret d'informations sur la médiation canine en orthophonie à destination
des patients, parents et aidants**



Page de couverture

roductible
VITRAC



Non repro
@Alice V

Non reproductible
@Alice VITRAC



roductible
VITRAC



Non repro
@Alice V

Qu'est-ce que la médiation canine ?

La médiation canine est une pratique qui consiste à intégrer un chien médiateur au plan de soin pour favoriser des interactions positives et des bénéfices thérapeutiques avec les patients dans le cadre des séances de rééducation ou d'un accompagnement.

Le chien est le lien entre le professionnel et le bénéficiaire qui permet la création d'une relation de confiance.

Pour quels bénéficiaires ?



Pour les patients de tous âges, quelle que soit la demande de soins.

Attention cependant aux personnes :

- ↳ allergiques aux chiens
- ↳ qui en ont peur
- ↳ immuno-déprimées
- ↳ porteuses de maladies transmissibles
- ↳ malades avec plaies ouvertes

► L'intégration du chien s'effectue avec l'accord des patients.

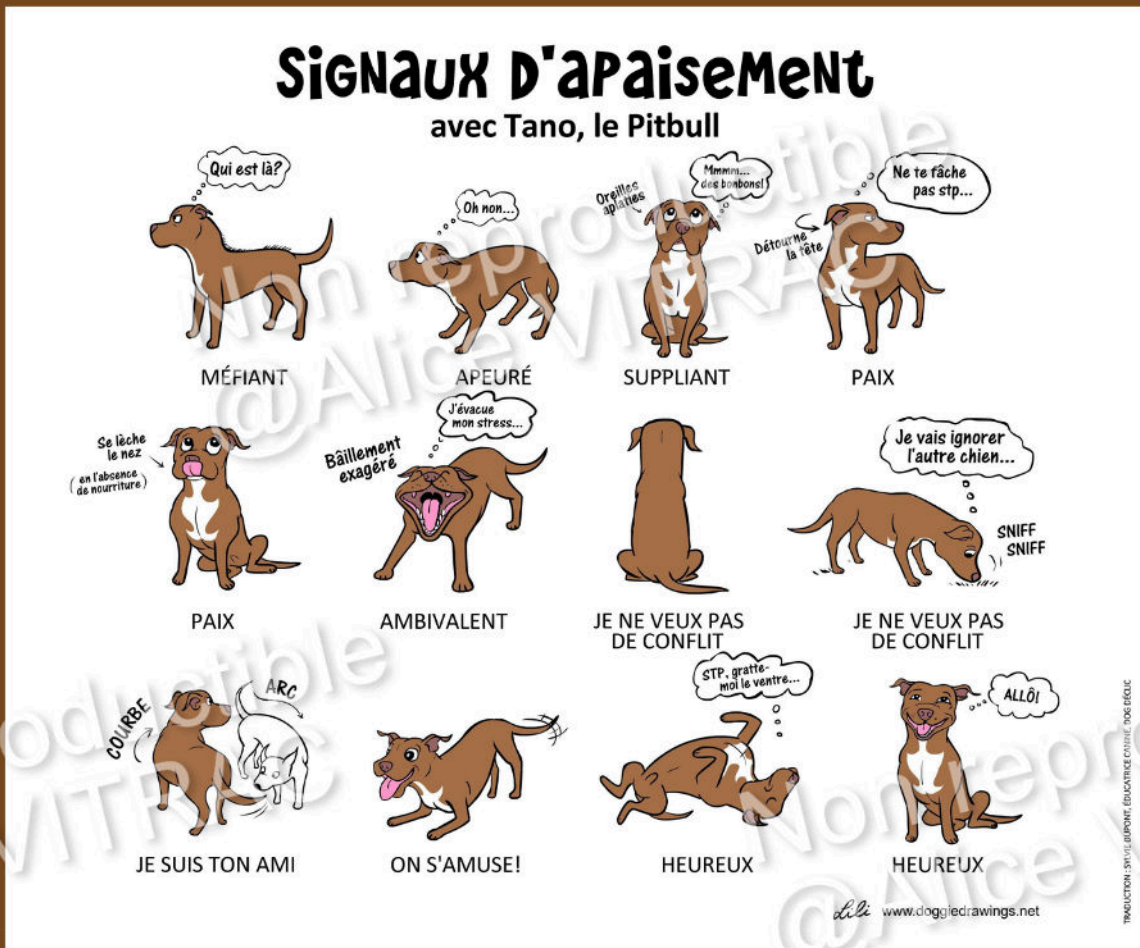
Derrière la truffe : quel est le profil du chien médiateur ?

Le chien médiateur est un chien de travail, sélectionné et formé pour avoir un comportement calme, fiable et adapté aux différents contextes d'intervention.

Langage canin : comment décrypter les signaux ?

Les spécialistes en comportement canin décrivent comme "signaux d'apaisement" les manifestations corporelles que le chien utilise pour se tranquilliser, apaiser des situations stressantes, exprimer des intentions pacifiques, ou indiquer à autrui qu'il éprouve un état émotionnel inconfortable.

Le thérapeute doit également se former à la médiation animale, afin qu'il puisse décoder parfaitement les comportements de son animal.



Traité à l'aide de la version gratuite de Watermarkly. La version payante n'ajoute pas cette marque.

Les bienfaits dans la prise en soin

En séance d'orthophonie, la médiation canine peut :

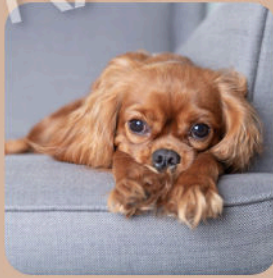


Qu'en dit la science ?

- 🐾 Activation du **cortex préfrontal** qui joue un rôle dans les émotions, la mémoire, l'attention, le raisonnement, le langage et les fonctions exécutives (organisation et planification) lorsque l'on est en compagnie du chien [1].
- 🐾 Augmentation du niveau d'**ocytocine** (hormone de l'amour et de l'attachement) chez l'homme et le chien lorsqu'ils échangent un regard [2].
- 🐾 Diminution du niveau de **cortisol** (hormone du stress) en présence du chien [3].
- 🐾 Réduction de la **fréquence cardiaque** et de la **pression sanguine** avec la présence du chien [4].

Comment nos amis à poils interviennent-ils en séance ?

Différents types d'intervention :



Passive

Être présent sans intervenir

- Être le centre de discussions
- Être le sujet d'une activité



Semi-active

Accompagner pendant l'activité

- Être un renforçateur : à la réussite d'un exercice le patient peut lui donner des friandises, le caresser.
- Être un soutien émotionnel : il va être source de réconfort face à la difficulté ou à l'échec.



Active

Participer pendant les activités

- Être un partenaire
- Répondre à des consignes
- Écouter un patient qui lit

Exemples pratiques du chien médiateur en action

Chien médiateur en
séance avec un enfant



Chien médiateur en
séance avec un
adolescent

Chien médiateur en
séance avec un adulte



roductible
VITRAC



Non repro
@Alice V

Références

- [1] Bohler, S. (2022, November). Avoir un chien muscle le cerveau. <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/neurosciences/https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/neurosciences/avoir-un-chien-muscle-le-cerveau-24512.php>
- [2] Nagasawa, M., Mitsui, S., En, S., Ohtani, N., Ohta, M., Sakuma, Y., Onaka, T., Mogi, K., & Kikusui, T. (2015). Oxytocin-gaze positive loop and the coevolution of human-dog bonds. *Science*, 348(6232), 333–336. <https://doi.org/10.1126/science.1261022>
- [3] et [4] Hediger, K., & Beetz, A. 2020. Chapitre 7 - Le rôle des interactions entre humains et animaux dans l'éducation. In Zinsstag, J., Schelling, E., Waltner-Toews, D., Whittaker, M. A., & Tanner, M. (Eds.), *One health, une seule santé : Théorie et pratique des approches intégrées de la santé*. Éditions Quæ. Tiré de <http://books.openedition.org/quæ/35995>

Contactez-moi

Livret élaboré par Alice VITRAC, dans le cadre d'un mémoire d'orthophonie.

✉ alicev.ortho@gmail.com

Traité à l'aide de la version gratuite de Watermarkly. La version payante n'ajoute pas cette marque.

Quatrième de couverture

Annexe 4 : Tableau récapitulatif général des réponses au questionnaire concernant les connaissances initiales sur la médiation canine

	La médiation canine	Les bénéfices du chien dans la prise en soin orthophonique	Des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien	Le public visé	Les différents types d'intervention du chien	Pourcentages
0 - Pas de connaissances	28	28	14	24	29	58,6 %
1 - Connaissances élémentaires	7	9	9	10	7	20,0 %
2 - Connaissances générales	7	2	16	7	4	17,1 %
3 - Connaissances approfondies	0	0	2	0	1	1,4 %
4 - Connaissances complètes	0	3	1	1	1	2,9 %

Annexe 5 : Tableaux récapitulatifs spécifiques des réponses au questionnaire concernant les connaissances initiales sur la médiation canine

	La médiation canine	Les bénéfices du chien dans la prise en soin orthophonique	Des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien	Le public visé	Les différents types d'intervention du chien	Pourcentages
0 - Pas de connaissances	5	4	3	6	7	45,5 %
1 - Connaissances élémentaires	2	3	1	1	2	16,4 %
2 - Connaissances générales	4	2	7	4	2	34,5 %
3 - Connaissances approfondies	0	0	0	0	0	0,0 %
4 - Connaissances complètes	0	2	0	0	0	3,6 %

Participants bénéficiant de la médiation canine

	La médiation canine	Les bénéfices du chien dans la prise en soin orthophonique	Des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien	Le public visé	Les différents types d'intervention du chien	Pourcentages
0 - Pas de connaissances	23	24	11	18	22	63,2 %
1 - Connaissances élémentaires	5	6	8	9	5	21,3 %
2 - Connaissances générales	3	0	9	3	2	11,0 %
3 - Connaissances approfondies	0	0	2	0	1	1,9 %
4 - Connaissances complètes	0	1	1	1	1	2,6 %

Participants ne bénéficiant pas de médiation canine

Annexe 6 : Tableau récapitulatif général des réponses au questionnaire concernant les connaissances post-lecture sur la médiation canine

	La médiation canine	Les bénéfices du chien dans la prise en soin orthophonique	Des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien	Le public visé	Les différents types d'intervention du chien	Pourcentages
0 - Pas de connaissances	3	2	2	3	2	5,7 %
1 - Connaissances élémentaires	4	3	2	3	3	7,1 %
2 - Connaissances générales	22	20	20	13	17	43,8 %
3 - Connaissances approfondies	13	13	16	11	14	31,9 %
4 - Connaissances complètes	0	4	2	12	6	11,4 %

Annexe 7 : Tableaux récapitulatifs spécifiques des réponses au questionnaire concernant les connaissances post-lecture sur la médiation canine

	La médiation canine	Les bénéfices du chien dans la prise en soin orthophonique	Des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien	Le public visé	Les différents types d'intervention du chien	Pourcentages
0 - Pas de connaissances	1	1	1	1	12	9,1 %
1 - Connaissances élémentaires	1	1	1	1	1	9,1 %
2 - Connaissances générales	4	4	6	4	4	40,0 %
3 - Connaissances approfondies	5	3	3	2	3	29,1 %
4 - Connaissances complètes	0	2	0	3	2	12,7 %

Participants bénéficiant de la médiation canine

	La médiation canine	Les bénéfices du chien dans la prise en soin orthophonique	Des informations scientifiques sur les intérêts de la relation homme-chien	Le public visé	Les différents types d'intervention du chien	Pourcentages
0 - Pas de connaissances	2	1	1	2	1	4,5 %
1 - Connaissances élémentaires	3	2	1	23	2	6,5 %
2 - Connaissances générales	18	16	14	9	13	45,2 %
3 - Connaissances approfondies	8	10	13	9	11	32,9 %
4 - Connaissances complètes	0	2	2	9	4	11,0 %

Participants ne bénéficiant pas de médiation canine

RÉSUMÉ

La médiation animale, et plus précisément la Thérapie Assistée par le chien, est une pratique de plus en plus utilisée en orthophonie pour les personnes ayant des troubles de la communication. Cependant, cette pratique est encore relativement méconnue en France de la population générale.

Cette étude vise à créer un livret d'informations permettant de sensibiliser les patients et leurs proches à la médiation canine et ses apports dans la prise en soins orthophonique, tout en évaluant la pertinence de ce livret. Nous avons formulé l'hypothèse que les patients, parents et aidants manquent de connaissances sur la médiation canine et ses bénéfices, et que le livret pourrait améliorer cette situation.

Pour cela, nous nous sommes intéressées aux patients, parents et aidants bénéficiant de soins orthophoniques avec et sans l'intervention d'un chien médiateur. Nous avons élaboré et diffusé un questionnaire permettant de faire un état des lieux de leurs niveaux de connaissances ainsi que leur perception de la médiation canine en orthophonie avant et après la lecture du livret.

Les résultats obtenus nous ont permis de confirmer nos hypothèses : avant la lecture du livret, les patients, parents et aidants estiment avoir peu ou pas de connaissances sur la médiation canine et ses apports dans la prise en soins orthophonique, tandis qu'après la lecture, ils estiment avoir des connaissances générales ou approfondies. De plus, ils se montrent davantage intéressés et/ou motivés par l'intégration d'un chien médiateur dans leur prise en soins ou celle de leur proche.

Ce mémoire propose donc aux orthophonistes un outil complémentaire pour expliquer leur pratique de la médiation canine. Ce support devrait permettre aux patients et à leurs proches de mieux comprendre l'intervention du chien médiateur et ses bienfaits.

Mots-clés : orthophonie / thérapie assistée par l'animal / chien médiateur / troubles de la communication / interaction sociale / bienfaits

ABSTRACT

Animal mediation, and more specifically Dog-Assisted Therapy, is a practice increasingly used in speech therapy for people with communication disorders. However, this practice is still relatively unknown to the general population in France.

The aim of this study is to create an information booklet to raise awareness of canine mediation and its contribution to speech therapy among patients and their families, and to evaluate the relevance of this booklet. We hypothesized that patients, parents and caregivers lack knowledge about canine mediation and its benefits, and that the booklet could improve this situation.

To this end, we looked at patients, parents and carers receiving speech therapy with and without the intervention of a mediator dog. We developed and distributed a questionnaire to assess their level of knowledge and perception of canine mediation in speech therapy, before and after reading the booklet.

The results confirmed our hypotheses: before reading the booklet, patients, parents and carers felt they had little or no knowledge of canine mediation and its contribution to speech therapy, whereas after reading it, they felt they had general or in-depth knowledge. What's more, they are more interested in and/or motivated by the integration of a mediator dog into their care or that of their loved one.

This thesis therefore offers speech therapists a complementary tool to explain their practice of canine mediation. This support should enable patients and their families to better understand the intervention of the mediator dog and its benefits.

Key words : speech therapy / animal-assisted therapy / therapy dog / communication disorders / social interaction / benefits